Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an,	Canada........	$2.00
" "	Etats-Unis	$2.50
" "	Europe	$5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 6 août 1924 No. 23

EXPOSITIONS AGRICOLES

Le but des expositions agricoles est de créer une saine émulation en faveur des meilleures méthodes de culture et d'élevage.

Par les résultats obtenus le cultivateur s'instruit. Ce qu'il voit de ses yeux lui permet de comparer; de faire une étude pratique et agréable.

Les prix décernés, qui sont souvent substantiels, contribuent à l'avancement de l'agriculture. Le soin et le travail sont la moitié du succès en agriculture. Ils méritent d'être récompensés.

En réunissant les meilleurs produits dans une sorte de musée temporaire, les expositions font valoir la fertilité et la richessse d'une région. C'est un encouragement et un stimulant à toujours mieux faire, c'est un excellent moyen de fortifier la confiance du fermier et de lui donner la fierté de sa profession.

Les expositions agricoles remplissent donc une fonction utile, et il est bon que chaque localité ait la sienne.

Il est bon également que des expositions régionales se tiennent dans les villes pour agrandir le champ d'expérience et de comparaison, pour faire valoir aussi les industries les plus utiles aux fermiers, pour entetenir les relations de commerce entre la ville et la campagne.

Qu'à l'exposition des produits agricoles ou industriels s'ajoute un élément d'attractions et de réjouissances, ce n'est pas un mal en soi, mais cela peut facilement le devenir si ce genre d'attractions et de réjouissances est de mauvais aloi, comme c'est souvent le cas malheureusement dans les grands centres.

Il faudrait ne donner au public que des attractions saines, où hommes, femmes et enfants pourraient s'amuser franchement sans danger de perversion. La réalité est souvent bien laide. Nos expositions deviennent facilement un prétexte à l'étalage de spectacles qui bravent la morale. C'est là un mal contre lequel une forte réaction s'impose.

Ce n'est pas tout d'attirer la foule et de pouvoir se vanter que celle-ci a été plus nombreuse que les années précédentes. Le succès d'une exposition ne se mesure pas seulemnt au chiffre des recettes; il faut l'envisager à d'autres points de vue.

Depuis quelques années on a commencé dans l'Est à réagir avec un certain succès contre le dévergondage et la licence qui vont à l'encontre même du but que se propose une véritable exposition agricole. Celle-ci ne doit pas être un cirque où des exploiteurs éhontés raflent l'argent du public en faisant appel à ses plus mauvais instincts. On s'est rendu compte qu'en s'engageant sur cette pente où l'on glisse vite aux pires désordres, les expositions perdent en clientèle honnête ce qu'elles gagnent d'un autre côté, et même du simple point de vue affaires c'est une mauvaise affaire.

Dans l'Ouest nous sommes en retard sur ce point. Le "midway" devient trop facilement un mauvais lieu qu'il faudrait tout simplement supprimer.

Ce remède radical et énergique appliqué, nos expositions ne s'en porteraient que mieux. Les directeurs d'expositions ont une grave responsabilité à l'égard du public, et celui-ci a le devoir de le leur rappeler.

Que l'on fasse de l'exposition une véritable fête agricole où l'on pourra s'amuser honnêtement; et que l'on supprime impitoyablement toutes les tentes louches; ce sera rendre à l'exposition son caractère utile et bienfaisant. Si l'on en fait une sentine de vice qui attire le châtiment de Dieu, croit-on que les intérêts de l'agriculture en seront favorisés?

N'oublions pas que c'est Dieu qui donne la moisson....

A.-F. Auclair, O.M.I.

Le prochain Congrès Eucharistique International se tiendra à Chicago en 1926

Amsterdam— On a choisi Chicago comme siège du prochain congrès eucharistique international.

Le cardinal Mundelein a fixé le dimanche précédant l'ouverture du congrès de Chicago comme jour de communion générale dans tout le diocèse. On désire également que tous les catholiques américains communient ce jour-là.

—:*:—

Un congrès de presse catholique en Espagne

Madrid— Le troisième Congrès de la presse catholique espagnole a eu lieu cette année à Tolède. Il fut convoqué par l'évêque de Madrid, S. G. Mgr Melo y Alcade, aujourd'hui archevêque de Valence. Les réunions furent présidées par S. E. le cardinal Reig y Casanova, archevêque de Tolède, Primat d'Espagne. Plusieurs évêques étaient présents ainsi que les représentants de 275 publications espagnoles. Il fut unanimement décidé de fonder, dans chaque séminaire, une école de journalisme sur le modèle de l'"Ora et Labora" de Séville. Des cours pratiques de journalisme seront donnés à Madrid et la plupart des publications catholiques ont promis leur concours.

L'agence de nouvelles connue sous le nom de "Presse Associada" qui fournit les nouvelles aux journaux catholiques augmentera le nombre de ses souscriptions; elle entrera en relations avec des agences importantes et établira des sous-agences dans chaque district.

La Hiérarchie espagnole a décidé que chaque paroisse devra avoir son "Bulletin paroissial". Pour combattre les magazines qui exercent une influence néfaste chez les enfants, des publications catholiques seront fondées chez les enfants. On a aussi décidé de publier une grande revue catholique illustrée qui surpassera, au point de vue littéraire comme au point de vue artistique, toutes les revues qui sont actuellement publiées en Espagne. Une revue illustrée pour les femmes sera aussi fondée.

La Hiérarchie a nommé un comité permanent pour voir à l'exécution de ces décisions. Ce Comité verra aussi à la réorganisation, sur une nouvelle base, de toute la presse catholique espagnole.

A la suite des recommandations de Sa Sainteté, les journalistes catholiques de Madrid et des autres provinces de l'Espagne ont formé une Fraternité sous le patronage de S. François de Sales.

Les fêtes organisées à cette occasion ont été une excellente préparation à la reprise des Gongrès de la presse catholique qui ne s'étaient pas réunis depuis plusieurs années.

Le premier Congrès de la presse catholique s'est tenu, en Espagne, à Seville en 1904. Il eut pour résultat la fondation de la première école de journalisme qui sous le nom de "Ora et Labora" donne de magnifiques résultats. Le second Congrès fut tenu à Saragosse en 1908. Ce Congrès fut si fructueux que l'épiscopat espagnol décida de suspendre, pour un temps indéterminé la tenue de ces assises. Les années passèrent, puis vint la guerre mondiale qui concentra sur d'autres questions l'attention du public. Cependant la presse catholique continuait de faire des progrès. Un grand quotidien catholique a fait fait son apparition dans le Nord de l'Espagne; il acquit vite une influence considérable. A Madrid était fondé le journal "El Debate" qui est aujourd'hui le plus grand quotidien catholique de l'Espagne; ce journal ne le cède en rien aux grands journaux politiques. Chaque province espagnole, possède maintenant au moins un quotidien catholique. Dans bien des cas, c'est le journal catholique qui a la prépondérance.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Changements dans la loi de la Saskatchewan concernant le mariage

Régina— Quelques changement importants dans la loi provinciale au sujet du mariage entre jeunes gens d'âge mineur sont en vigueur depuis le 16 juillet.

D'après les nouveaux réglements si le père ou la mère donne son consentement à l'enfant âgé de plus de 18 ans mais moins de 21, cela suffit. Au-dessous de 18 ans il faut le consentement du père et de la mère. Ce consentement doit être par écrit.

L'enfant âgé de 18 à 21 ans peut en appeler à la cour sur refus des parents, mais au-dessous de 18 ans, le refus des parents est sans appel.

S'il y a publication des bans à l'église la licence du mariage n'est pas nécessaire, mais le mariage doit avoir lieu dans les deux mois après le second dimanche de publication.

Le mariage ne peut être célébré, à moins de circonstances exceptionnelles, de 10 h. du soir à 6 h. du matin.

Les licences de mariage dont le prix est de $5.00 au lieu de $3.00 deviennent invalides après trois mois.

—:*:—

Une parole importante du Délégué Apostolique

Québec— Une des plus anciennes paroisses de la province de Québec, la paroisse de Cap Santé a célébré la semaine dernière par des fêtes grandioses le 250ème anniversaire de sa fondation.

Son Excellence Mgr P. di Maria, Délégué Apostolique présidait ces fêtes. Dans son éloquente réponse à l'adresse qui lui fut présentée nous remarquons ces paroles de Son Excellence:

"Je me rappelle, et je ne l'oublierai jamais, le voyage triomphal du Délégué Apostolique à travers cette vaste province, en 1921, qui me fit voir par moi-même la foi vive et profonde de cette bonne population catholique et son attachement sincère au Souverain Pontife. C'est bien là une preuve évidente que la bénédiction divine repose sur elle.

Je suis sûr de ne pas me tromper en constatant aujourd'hui solennellement que deux choses ont maintenu ce peuple dans la pratique de sa religion; la vie paroissiale et son union constante avec le Saint-Siège.

Gardez ces saintes traditions, défendez-les contre tous les infiltrations qui tendraient à les entâmer et elles vous assureront, non seulement le bonheur ici-bas, mais encore le félicité éternelle."

—:*:—

Le Pape s'intéresse aux syndicats catholiques

Québec— Sa Sainteté le Pape XI s'intéresse grandement au mouvement ouvrier en Canada, et la législation ouvrière du Dominion est telle que le Canada n'a rien à envier aux autres pays, d'après M. Pierre Beaulé, président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, qui est revenu la semaine dernière de la conférence ouvrière internationale de Genève, accompagné de l'abbé Delisle, chapelain de syndicats à Québec.

—:*:—

Découverte d'un minerai très précieux en Alberta

Edmonton— L'un des minerais les plus précieux qu'il y ait aujourd'hui, l'iridium, vient d'être découvert dans la partie haute de la Rivière de la Paix, par des hommes de la "Canyon Gold Mining Co.

Un représentant d'un syndicat d'Edmonton est arrivé du Nord, après avoir pris possession de dix milles de terrain, le long de la rivière et il est d'opinion qu'il y aura une ruée vers cet endroit par suite de la découverte.

—:*:—

Les Canadiens reviennent des Etats-Unis

Ottawa—Le nombre de Canadiens revenus des Etats-Unis, depuis trois mois, est de 13,743 d'après les statistiques du ministère de l'intérieur.

—:*:—

Le vote devient obligatoire en Australie

Melbourne, Australie — un bill pourvoyant au vote obligatoire aux élections fédérales en Australie, fut adopté rapidement par la chambre des députés.

McLaren abandonne la course autour du monde

Cardova, Alaska— L'aviateur britannique Stuart McLaren qui était parti d'Angleterre le 25 mars pour faire le tour du monde en aéroplane vient d'abandonner la partie à la suite d'un accident qui a démoli sa machine en Sibérie.

De leur côté les aviateurs américains ont quitté les Iles Orkney pour faire la traversé de l'Atlantique jusqu'à l'Islande et le Labrador.

—:*:—

Le Japon se prépare-t-il à la guerre ?

Londres— Le Japon a commandé la fabrication de 140,000 mitrailleuses à la compagnie British Vickers, et une autre compagnie exécute pour le Japon une grosse commande de camions de guerre. Les usines travaillent jour et nuit pour remplir ces commandes.

On se demande si ce n'est pas une préparation immédiate pour la guerre avec les Etats-Unis.

—:*:—

Une envolée de 2,000 milles

Winnipeg— On est à organiser une envolée de deux mille milles en aéoplane, la plus longue que l'on ait jamais tentée dans l'Ouest du Canada.

L'envolée couvrira certaines parties du nord du Manitoba et de la Saskatchewan, comprendra un arrêt à Prince-Albert, Sask. Le lac Reindeer est presque en droite ligne avec Fort Churchill, dans la latitude 58.

—:*:—

Une grande campagne contre les modes immodestes

Washington— Le Conseil National des Femmes Catholiques, qui compte 700,000 membres, vient d'entreprendre une grande campagne contre les modes immodestes pour répondre au désir du Saint-Père, à l'exemple des dames catholiques d'Italie, de France et de plusieurs autres pays.

La campagne est dirigée par Mme Michael Gavin, de New-York, fille de feu James J. Hill, en qualité de présidente de l'Association. Des cartes sont distribuées contenant l'engagement de ne porter que des vêtements modestes et d'être fidèles en tout aux enseignements de l'Eglise.

—:*:—

Deux grands prix de langue française

Paris — L'Académie française "pour reconnaitre les services rendus au dehors à la langue française", a décerné deux grands "prix de la langue française", de 10,000 francs chacun: l'un à l'Alliance française des Etats-Unis, l'autre à l'Oeuvre des écoles d'Orient de Mgr Lagier.

—:*:—

Missionnaire colonisateur pour la Nouvelle Ecosse

Montréal—L'hon. James A. Robb, ministre de la Colonisation, à Ottawa, vient de nommer M. l'abbé J. M. Doucet, curé de Plympton, Nouvelle-Ecosse, comme missionnaire-colonisateur pour la Neuvelle-Ecosse.

M. l'abbé J. M. Doucet relève du bureau de Colonisation du gouvernement fédéral à Montréal, dont M. l'abbé J. A. Ouellette est le directeur.

Toutes les provinces se trouvent maintenant représentées.

—:*:—

Amiral de la flotte britannique

Londres— Sir Charles E. Madden vient d'être nommé amiral en chef de la flotte britannique.

Il avait pris part à la bataille navale de Jutland et était commandant en second de la flotte.

L'opinion d'un journal de Chicago sur la publicité donnée aux affaires criminelles

Chicago.—Le procès des deux jeunes Juifs Leopold et Loeb, qui ont assassiné avec une barbarie sans exemple, un gamin de treize ans, dans le but de se procurer quelques sensations morbides, a été commencé hier. Les accusés n'ont montré aucun signe d'émotion et se sont au contraire amusés. La grande bataille va se faire entre experts. On admet généralement que les deux prévenus souffrent de déséquilibre mental, tout en étant doués de facultés intellectuelles très brillantes.

La *Tribune*, de Chicago, déplore la façon dont sont conduits les procès aux Etats-Unis et l'influence mauvaise qui en résulte.

"L'affaire Franks, dit-elle, a été une pestilence de trois longs mois que le peuple a dû subir avant le procès. C'est un cas particulièrement typique d'un mal dont nous souffrons depuis deux décades, et surtout depuis l'affaire Thaw.

Le plus grand dommage fait à la justice consiste surtout dans la publicité faite à une cause avant son instruction. Les procès institués par les journaux avant le procès sont devenus une abomination. La dangeureuse initiative prise par les journaux de juger et de condamner en dehors des cours est devenue ce qu'on pourrait appeler la loi de lynch des journaux.

Les avocats de la poursuite sont maintenant à la recherche des journaux pour exposer leurs théories et leurs sentiments. Les avocats de la défense en font autant. Ni l'un ni l'autre osent agir autrement. La conséquence la plus manifeste c'est que le jury est toujours préjugé.

La *Tribune* admet qu'elle doit encourir sa part de blâme et qu'aucun journal ne peut y échapper d'ailleurs. Ils ont voulu satisfaire la foule dans ses appétits, mais par la même ils ont aiguisé les appetits mauvais de la foule qui réclame chaque jour davantage. "Il n'y a qu'un remède, conclut la *Tribune*, la suppression complète de la publicité pour les procès, par une loi spéciale. En Angleterre, cette suppression est imposée tant par la coutume que par la loi. Les journaux anglais n'impriment que les comptes rendus les plus brefs, les plus impersonnels et les plus froids des affaires judiciaires, qui soient avant les procès.

—:*:—

La condition des récoltes

La récolte a repris bonne apparence à la suite de la pluie qui a été presque générale dans la province la semaine dernière.

Le nord a été particulièrement favorisé. Dans le sud on signale quelque dommage par la grêle dans la région de Moose-Jaw.

Les rapports alarmistes de la faillite de la récolte qui ont circulé ces derniers temps sont exagérés.

—:*:—

Une agence centrale de vente pour les Cartels de blé des trois province s'établira à Winnipeg

Régina— A la suite d'une réunion de représentants des cartels de blé de la Saskatchewan, de l'Alberta et du Manitoba, il a été décidé d'établir une agence centrale de vente à Winnipeg.

Le bureau de direction de cette organisation sera composé de trois membres du cartel de chaque province, neuf en tout. Le capital de l'Association fixé à $150,000 sera reparti en parts égales pour chaque province.

Le nom de Robert Magill, secrétaire du Grain Exchange est mentionné comme gérant de cette agence centrale qui porte le nom de "Canadian Coopérative Wheat Producers."

On dit qu'avant un an la nouvelle organisation aura un millier d'employés à son servicee.

—:*:—

Régina sera le siège social du Cartel de la Saskatchewan

Régia— Le cartel de la Saskatchewan (Saskatchewan Cooperative Wheat Producers) a choisi la ville de Régina pour l'établissement de son bureau central.

—:*:—

La première année d'opération du Cartel en Alberta

Calgary— Les membres du cartel de l'Alberta ont vendu leur blé à Fort-William environ $1.01 le minot, pour le No. 1, ce qui donne 85c. et demi en déduisant le transport, au cours de la première année d'opération du cartel en Alberta se terminant au 15 juillet.

LA POLITIQUE

Les élections se préparent

Tout indique que l'intersession sera plus intéressante que la session de cinq mois qui vient de se terminer. Le premier ministre King fera une tournée politique dans l'Ouest tandis que le chef de l'opposition, M. Meighen fera de son côté une tournée dans Ontario. Chez les progressistes on tiendra selon toutes probabilités plusieurs assemblées importantes. Le groupe "Ginger" qui est à froid avec M. Forke tentera d'avoir une convention pour changer la direction et l'orientation du parti. Ainsi les trois partis ne resteront pas inactifs pendant les cinq ou six mois qui nous séparent de la prochaine entrée des Chambres.

A quand les élections?

Mais ce qui domine la situation politique à l'heure actuelle c'est la possibilité d'un appel au peuple à l'automne. Les opinions à ce sujet sont très partagées. Le premier ministre King, lui-même, fut interrogé à plusieurs reprises à la fin de la session sur le sujet et il n'a pas voulu s'engager à convoquer une autre session du présent parlement. Il s'est contenté de dire qu'une élection reste toujours possible.

Les organes libéraux de Québec, le "Soleil" et le "Canada", nient que le gouvernement songe sérieusement à une élection prochaine.

D'une part on prétend que le gouvernement qui doit jouer gros jeu dans l'Ouest pour s'assurer une majorité, profitera de l'occasion pour consulter l'électorat avant que les progressistes demandent d'autres concessions tarifaires. Il est pratiquement certain qu'à un prochaine session le ministère serait invité à réduire davantage le tarif. Les concessions que le gouvernement a déjà faites aux progressistes dans ce domaine ont fait perdre aux libéraux l'adhésion de plusieurs protectionnistes. Concéder davantage aux progressistes serait très dangereux. Pour cette raison le ministère, selon certains observateurs politiques, n'osera pas convoquer une autre session au cours de laquelle il serait invité par les progressistes à réduire le tarif; ce qu'il ne peut pas faire dans les conditions actuelles.

Premières escarmouches

Les deux élections complémentaires de St-Antoine et de Rimouski, le 2 septembre prochain, seront les premières escarmouches de la lutte politique. Dans le comté de St-Antoine la lutte sera très vive et l'on peut difficilement en prévoir l'issue. Dans Rimouski le gouvernement est assuré de la victoire. On dit que le ministère attend le résultat de l'élection de St-Antoine pour prendre une décision au sujet des élections générales.

Des nominations

Le programme de l'inter-session est très chargé. Plusieurs nominations importantes doivent être faites. Ainsi il y a l'inspecteur général des banques, poste créé par un projet de loi adopté en fin de session. Cette nomination est très importante. Le gouvernement doit de plus nommer la commission qui fera enquête sur l'impôt.

A l'automne il faudra nommer le successeur de l'hon. Bruno Nantel à la commission des chemins de fer. On désigne pour ce poste M. Ethier, député de Deux-Montagnes. Le successeur de l'hon. sir Louis Davies n'est pas encore nommé. Ces importantes nominations doivent être faites avant la session prochaine, et il y a lieu de s'attendre à ce que le gouvernement prenne une décision avant la fin de l'année.

Pendant ce temps la commission royale chargée de l'enquête sur la faillite de la banque Home poursuivra son enquête.

Remaniements ministériels

On s'attend de même que l'on fasse certains remaniements ministériels importants. L'hon. W. S. Fielding donnerait sa démission de même que l'hon. Charles Murphy et l'hon. Jacques Bureau irait au Sénat. Ces trois départs permettraient au gouvernement d'étançonner son cabinet. Le député MacMaster de Brome, très populaire chez les progressistes et particulièrement dans l'Ouest où il a fait une tournée politique serait, suivant certains observateurs politique, un ministrable.

Sa présence dans le conseil des ministres donnerait au gouvernement une popularité plus grande chez les cultivateurs de l'Ouest et l'on s'accorde à dire que cette nomination serait au point de vue électoral d'une très habile stratégie.

Les deux prochaines élections dans Québec

Le candidat libéral choisi pour Rimouski est sir Eugène Fiset, sous-ministre de la Milice à Ottawa; pour St-Antoine le candidat libéral est l'échevin Hushion, député provincial de St-Anne et le candidat conservateur, W. M. Birks, le grand bijoutier. M. Mitchell, démissionnaire, ne se présente pas. L'élection a lieu le 2 septembre.

—:*:—

Le mérite finit par être reconnu

Commentant l'article élogieux du Toronto Star dont nous avons publié un extrait la semaine dernière à propos de la nomination du sénateur Belcourt pour représenter le Canada à la Conférence de Londres, M. Foisy, directeur de la Sentinelle, de Woonsocket, écrit:

"Le sénateur Belcourt est un vivant exemple d'un politicien de grande valeur qui ne craint pas de faire passer les intérêts de sa race avant ceux du parti auquel il a donné son allégeance.

"Sans trahir personne, il reste debout et revendique envers et contre tous, les droits de la minorité qui l'a choisi pour chef et qui a mis sa confiance en lui.

...Cette attitude, loin de le diminuer, lui attire de nouveaux admirateurs et quand son nom est présenté pour représenter le Canada à Londres, il ne se trouve pas une seule voix pour protester, pas une seule voix dissidente; tous, des deux côtés de la Chambre, sont d'avis qu'il est bien le meilleur représentant que le Canada puisse avoir.

"La sincérité et la droiture, la fierté de race et l'énergie dans les revendications, au lieu de nuire, aident ceux qui possèdent ces qualités.

...C'est un exemple qu'on devrait suivre."

—:*:—

Conférence des Dominions en octobre

Londres— Au cours d'un débat concernant le Colonial Office, le secrétaire pour les colonies, J. H. Thomas, a déclaré aux communes hier que le gouvernement est déterminé à changer tout le système de représentation des Dominions. Il a dit que la méthode actuelle de représentation des Dominions à la conférence interalliée n'est pas satisfaisante et que le gouvernement a décidé d'inviter les Dominions à se faire représenter à une conférence pour étudier l'entière situation afin d'éviter à l'avenir les difficultés jusqu'ici rencontrées. On espère que cette conférence sera tenue en octobre.

—:*:—

L'Allemagne invitée à la conférence de Londres

Londres— Le premier ministre McDonald a adressé samedi une invitation à l'Allemagne d'envoyer des délégués à la conférence. Ce sera la première fois depuis la guerre que l'Allemagne est invitée à une conférence interalliée.

Après être venue sur le point de se rompre sans résultat, la conférence a trouvé un terrain d'entente entre les exigences des banquiers américains et les garanties que réclamaient la France.

La France a consénti moyennant certaines conditions, à se désister de ses droits d'action indépendante que lui confère le traité de Versaille, en cas de défaut de l'Allemagne.

Dans le cas où les alliés ne pourraient pas arriver à l'unanimité quand il s'agirait de trouver l'Allemagne en défaut la France est disposée à laisser à une commission spéciale qui comprendrait des experts de la commission Dawes, le soin de juger de ces manquements.

L'attitude des Etats-Enis dans cette crise a été plutôt sympathique à la France qu'à la Grande-Bretagne.

Paris— La chambre française a reçu très froidement le premier rapport du premier ministre Herriot sur la conférence interalliée à Londres. C'est à peine si une douzaine de députés socialistes ont commenté favorablement le rapport. Les autres membres de la chambre ont gardé le silence le plus absolu.

Bureau d'information

Sous ce titre, le "PATRIOTE" publiera des réponses aux questions qui lui seront adressées par ses lecteurs, aux conditions suivantes: -

1.—Toutes les lettres posant des questions devront être signées. (Le nom des questionneurs ne sera pas publié.)

2.—Les questions ne devront porter que sur des choses se rapportant à la religion, et être faites dans un but de sincère information.

3.—Les questions devront être claires et aussi précises que possible.

4.—Le journal se réserve le droit de ne pas répondre aux questions oiseuses.

5.—Autant que possible, le journal répondra aux questions dans l'ordre de leur réception; les questionneurs ne seront donc pas découragés si par suite de l'abondance des matières la réponse à leurs questions se trouve différée.

6.—Les questions devront être écrites sur une feuille à part.

EVANGILE

Prédication de Jean-Baptiste.

(S. Mt., III, 4-12; S. M., I, 1-8; Lc. III, 1-18.)

L'an quinzième de l'empire de Tibère-César; Ponce-Pilate étant Gouverneur de la Judée; Hérode, Tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, Tétrarque de l'Iturée et du pays de Trachonitide; Lysanias, Tétrarque de l'Abilène; sous le souverain-Pontificat d'Anne et de Caïphe, la voix de Dieu se fit entendre à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.

Et Jean s'en alla dans le désert de Judée et dans toute la région du Jourdain, prêchant un baptême de pénitence pour la rémission des péchés. Il disait:

"Faites pénitence! car le Royaume des cieux approche."

C'est lui dont le prophète Isaïe avait écrit:

"Voici que j'envoie mon Ange devant ta face pour te préparer le chemin. Sa voix criera dans le désert: "Préparez le chemin du Seigneur, redressez devant lui les sentiers. Toute vallée sera comblée; toute montagne et toute colline seront abaissées. Les voies tortueuses deviendront droites. Les raboteuses seront aplanies: Alors tout homme verra le salut qui vient de Dieu."

Or, Jean avait un vêtement en poils de chameau, et, autour des reins, une ceinture de cuir. Des sauterelles, du miel des bois, étaient sa nourriture (1).

Tout le pays de Judée, tous les habitants de Jérusalem et toutes les contrées voisines du Jourdain venaient à lui, confessant leurs péchés (2); et il les baptisait dans le fleuve (3).

Ayant remarqué, parmi ceux qui réclamaient son baptême, un grand nombre de Pharisiens et de Saducéens (4):

"Engeance de vipères! s'écria-t-il, qui vous a fait comprendre que vous aviez à fuir devant la colère qui vient?... Faites donc de dignes fruits de pénitence!... Et ne vous rassurez pas en vous-mêmes, disant: "Nous avons Abraham pour père." Je vous le déclare: de ces pierres mêmes, Dieu peut susciter des enfants à Abraham... Déjà la cognée est à la racine des arbres: Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu.."

Il prêchait de même aux multitudes lui demandaient:

"Que faut-il donc que nous fassions?"

Il répondait:

"Que celui qui possède deux tuniques en donne une à celui qui n'en a point; et que celui qui est pourvu d'aliments fasse de même."

Des Publicains (5) se présentèrent à son baptême, et l'interrogèrent, eux aussi:

"Maître, qu'avons-nous à faire?"

"—N'exigez rien de plus que ce qui vous est prescrit par les ordonnances."

Des soldats lui posèrent la même question:

"Et nous, que ferons-nous?"

"—Abstenez-vous de toute violence et de toute fraude; contentez-vous de votre solde."

Or, le peuple flottait en ces pensées, au sujet de Jean et tous se demandaient s'il ne serait pas le Christ. Répondant *à ces doutes*, Jean dit à la multitude:

"Je ne vous donne, moi, que le baptême d'eau pour la pénitence. Mais Celui qui doit venir après moi est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de porter ses sandales, ni même, me prosternant à ses pieds, d'en délier la courroie. Celui-là, c'est dans l'Esprit-Saint et dans le feu (6), qu'il vous baptisera... Il a le van dans la main et il nettoiera son aire. Il rassemblera le froment dans son grenier, et brûlera la paille dans le feu qui ne s'éteint jamais (7)."

C'est par ces discours et par beaucoup d'autres semblables qu'il exhortait le peuple et lui annonçait la Bonne Nouvelle.

NOTES

(1) C'était le vêtement et la nourriture des plus pauvres.

(2) Ainsi l'aveu des fautes, comme condition du pardon, existait avant Notre-Seigneur. On en trouve des vestiges dans tous les âges.

(3) Le baptême de Jean n'avait aucune vertu sacramentelle. C'était une simple initiation à une vie de pénitence.

(4) Les Pharisiens, et les Saducéens se disputaient alors l'influence religieuse parmi les Juifs.

Les Pharisiens, dont le nom signifie: *les séparés*, étaient, dès l'origine, de pieux observateurs de la Loi, se tenant à l'écart des Païens et des Juifs infidèles. Ils étaient surtout très attachés aux traditions anciennes. Avec le temps, ils avaient fini par réduire la religion à de minutieuses et innombrables observances, la corrompant par de fausses interprétations et la déshonorant par un écrasant orgueil et par les vices qui en sont le châtiment.

Les Saducéens, c'est-à-dire *les justes*, prétendaient être les vrais interprètes de la Loi. Ils en étaient arrivés à rejeter les dogmes les plus importants, comme l'immortalité de l'âme, la résurrection des corps, l'existence des Anges, etc. Cette secte était en faveur surtout parmi l'aristocratie du pays.

(5) Les publicains étaient chargés de recueillir les impôts au nom des Romains; aussi étaient-ils méprisés et détestés des Juifs.

(6) Ce feu est celui qui descendit sur les Apôtres, le jour de la Pentecôte, et par lequel l'Esprit-Saint continue à purifier et à éclairer le coeur des fidèles.

(7) La rigueur de Jésus-Christ envers les pécheurs obstinés, sera proportionnée à la miséricorde qu'il viendra leur offrir.

Réponses aux questions

Un enfant dont les parents ne sont pas catholiques peut-il être baptisé ?—

Oui, si l'on peut obtenir l'assurance morale que l'enfant sera élevé et instruit dans la religion catholique.

:*:

Est-ce vrai qu'Edouard VII est mort catholique ?—

Il est admis et prouvé qu'Edouard VII a refusé de recevoir un ministre protestant à ses derniers moments, et qu'il a reçu la visite du père Bernard Vaughan, mort il y a quelque temps; de là l'impression qu'il s'est converti avant de mourir. C'est ce que nous pouvons dire à ce sujet.

Combien y a-t-il de Catholiques dans le monde, et combien en Canada?

Il est presque impossible de dire le nombre exact de Catholiques dans le monde. D'après la plus récente statistique, publiée par le Dr. John Aufhauser, au commencement de cette année, les catholiques sont au nombre de 272,860,000, équivalant à environ 16 pour cent de la population totale du globe. En juin 1921, les statistiques du Dominion donnent 3,388,663 comme population catholique du Canada.

:*:

Catholique est-il rebaptisé? Est-ce que le baptême peut être reçu plusieurs fois dans certains cas?

Pour être baptisé validement, il faut que le ministre du baptême ait employé de l'eau et la formule propre au baptême; il doit de plus, avoir eu l'intention de conférer le sacrement institué par Notre-Seigneur comme condition d'entrée

Pourquoi un Protestant qui se fait dans son royaume. Comme il n'est pas toujours certain que ces conditions sont remplies dans l'administration du baptême dans une secte protestante, le nouveau converti reçoit ordinairement le baptême "sous condition". S'il est prouvé d'une manière raisonnable que le converti a été dûment et validement baptisé, il n'y a pas de second baptême lors de sa réception dans l'Eglise, car le sacrement de baptême, imprimant dans l'âme un caractère ineffaçable, ne peut être reçu plus d'une fois.

:*:

Ouvrages récents

Au service de l'Eglise

Sous ce titre général se trouvent réunies les monographies de vingt ordres religieux ou congrégations ecclésiastiques exerçant leur action bienfaisante au Canada français. Chaque monographie est signée par un membre de la communauté dont elle raconte l'origine et les oeuvres. C'est ainsi que celle des Dominicains porte la signature de S. G. Mgr Rouleau, O.P.; celle des Jésuites, du R. P. Adélard Dugré, S.J.; celle des Oblats, du R. P. Rodrique Villeneuve, O.M.I.; celle des Sulpiciens, de l'abbé Maurault, P. S. S.; etc., etc.

Dans un avant-propos, le R. P. J.-P. Archambault, S.J. explique le but de ce livre et montre de quelle utilité il sera tant pour faire connaître le rôle des ordres religieux au Canada que pour éclairer les aux jeunes gens qui se destinent à la vie religieuse. Plus de quatre vingts illustrations font défiler sous les yeux les portraits des fondateurs et les principaux établissements canadiens.

Cet ouvrage de 300 pages, imprimé sur beau papier glacé, ne se vend que 75 sous l'exemplaire à l'Imprimerie du Messager, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

:*:

Mère Gamelin

Peu de communautés dans notre pays sont aussi bienfaisantes et aussi populaires que les Soeurs de la Providence. Aucune oeuvre ne leur est étrangère. Elles s'occupent des pauvres, des malades, des aliénés, des orphelins, des vieillards. Elles enseignent, elles catéchisent, elles visitent; elles sont partout en faisant le bien. Cet esprit d'universelle charité la communauté le doit à sa sainte fondatrice, Mère Gamelin. Belle figure, trop peu connue, comme la plupart de nos gloires cadiennes. La brochure que publie l'Oeuvre des Tracts contribuera à la mettre en relief. Elle révélera ses hautes qualités morales et fera mieux connaître l'oeuvre admirable sortie de son coeur. Puisse-t-elle se répandre dans tous nos foyers et attirer de nouvelles recrues à la communauté de la Providence. Cette brochure ne se vend que 10 sous l'unité, $6.00 le cent. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

:*:

La Vénérable Bernadette Soubirous

Qui connaît de nom, dans le monde catholique, la petite voyante de Lourdes, l'enfant privilégiée à qui apparut la Vierge Marie? Mais peu cependant savent ce qu'elle devint après les apparitions et de quelles hautes vertus elle donna l'exemple.

Cette vie cachée et si belle, l'abbé Gauthier s'est efforcé de la révéler au public. En quelques pages ramassées, il raconte l'existence terrestre de Soeur Marie Bernard et même l'action bienfaisante qu'elle exerce du haut du ciel, en faveur de ceux qui ont recours à elle.

Brochure édifiante qui contribuera à faire mieux aimer la Vénérable Bernadette, et sa puissante protectrice, la Vierge Marie.

Elle se vend 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

:*:

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

MONTREAL—Les vases sacrés contenant les Saintes Espèces, dans l'église du St-Sacrement à Dorval, environ vingt milles à l'ouest de cette ville, ont été volés jeudi soir.

OTTAWA— Trente-sept banqueroutes apparaissent dans la Gazette du Canada de juillet. Québec en a 16, Ontario 15, l'Alberta 3 et une dans chacune des autres provinces.

WATERBURY, Conn.—Mme Nora Keans probablement la femme la plus âgée de l'Etat est morte à sa demeure à Newton, à l'âge de 109. Mme Keans était née en Irlande et elle demeurait à Newton depuis 86 ans.

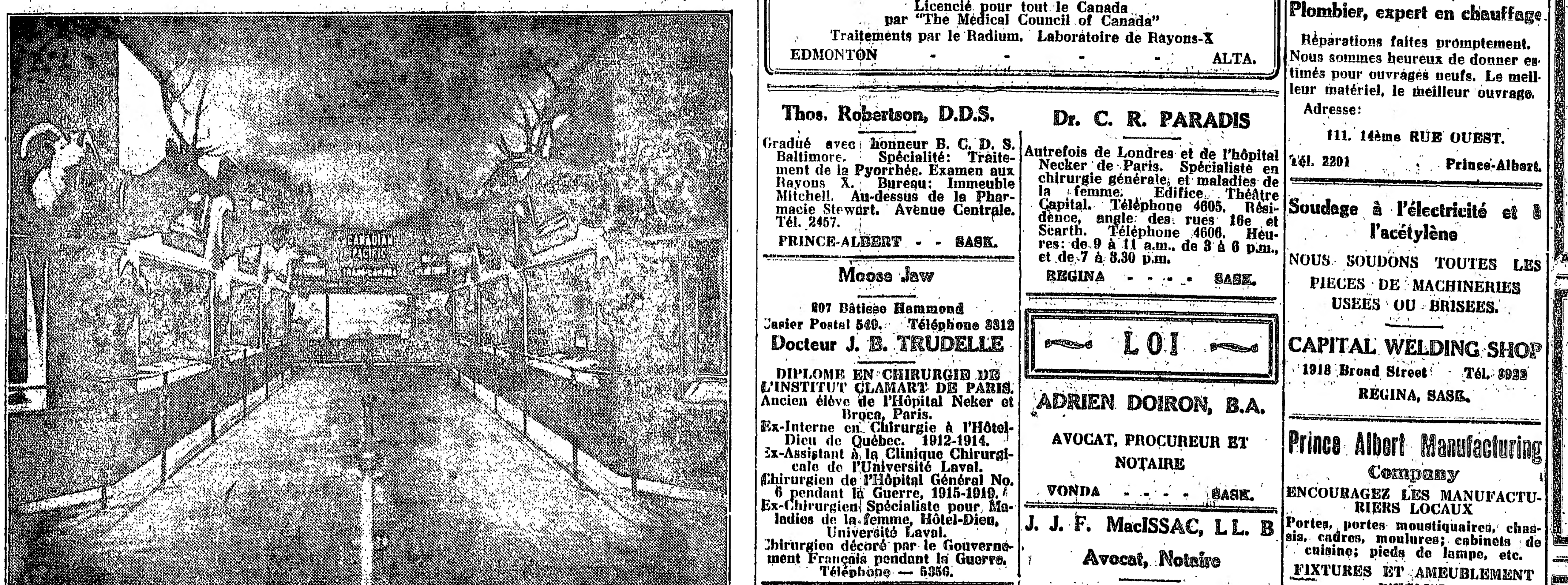
ROME— L'aviateur Italien Locatelli projette de se joindre aux aviateurs américains dans leur tentative pour traverser l'Atlantique.

DIJON, France— On signale de Dijon qu'après le violent ouragan qui causa de grands dégâts dans la région de la Saône, une pluie de fourmis-ailées, communément appelées fourmis-lions, s'abattit sur St-Jean-de-Losne.

BRUXELLES— Le tribunal correctionnel de Bruxelles a condamné un marchand de dentelles à six mois de prison et 8 millions ½ d'amende pour importations frauduleuses.

MONTREAL—M. Victor Morin, notaire de Montréal, a été honoré par Sa Sainteté Pie XI du titre de Commandeur de l'ordre militaire et pontifical du Saint-Sépulcre. L'honorable juge L.-J. Loranger, de la Cour Supérieure, et M. Emil-Vaillancourt, ont été créés chevaliers du même Ordre.

QUEBEC— M. l'abbé Cyrille Gagnon a été choisi comme directeur du Grand Séminaire pour remplacer Mgr Langlois.



L'EXPOSITION CANADIENNE A PARIS

La photographie reproduite ici nous montre le stand du Pacifique Canadien à l'exposition canadienne tenue à Paris du 8 novembre au 8 décembre derniers et qui fut le rendez-vous de centaines de milliers de visiteurs, non seulement de la capitale, mais encore de toutes les parties de la France. Cette exposition, qui avait été installée dans l'Orangerie aux Jardins des Tuileries, était destinée à être le couronnement de la mémorable randonnée du train exposition canadien, effectuée au cours de l'été et de l'automne derniers à travers la France et la Belgique. Pendant ce voyage qui dura trois mois, les camions-automobiles renfermant les produits du sol et de l'industrie du Canada, furent ouverts dans 38 villes et furent visités par plus de 2,000,000 de personnes.

La Compagnie du Pacifique Canadien possédait dans le convoi l'un des stands qui attirèrent le plus particulièrement l'attention des visiteurs, et elle n'épargna rien à Paris pour présenter au public de la grande cité française un pavillon de tout premier ordre, où le bon goût était incontestablement la note dominante. Des spécimens de la faune canadienne, des dioramas mécaniques d'une perfection remarquable, des agrandissements photographiques représentant les plus belles scènes sur le réseau de la Compagnie, des vues sur verre artistiquement coloriées, composaient les principales attractions de ce stand, qui lors de l'inauguration officielle, fut attentivement examiné par M. Raymond Poincaré, les maréchaux Foch et Joffre, le sénateur Beaubien, Sir Lomer Gouin et plusieurs autres personnalités réunies à l'Orangerie pour la cérémonie d'ouverture. Toute une série de superbes plaquettes rédigées en français et abondamment illustrées, fournissaient au public à qui elles étaient libéralement distribuées, tous les renseignements sur les diverses activités du Pacifique Canadien, de même que sur le Canada, ses beautés pittoresques et ses nombreuses ressources.

L'exposition canadienne en France a fait à notre pays une propagande excellente et qui ne manquera certainement pas de porter ses fruits dans un avenir rapproché.

J. F. McKAY, B. A.
AVOCAT ET NOTAIRE
Chambre 107, Edifice K. C.
Téléphone 3242
PRINCE-ALBERT, SASK.

Dr. SAUCIER
Spécialiste
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
115 Hilgerson Block, 109, 2e Ave. S.
SASKATOON
N. B.— Les lunettes sont meilleur marché
Les personnes arrivant en ville ou désirant repartir hors les heures de bureau peuvent rencontrer le Dr Saucier en téléphonant soit 3211 ou 6065.

SALLUSTE LAVERY, B.C.L.
Avocat
MAURICE DEMERS, L.L.L.
Avocat
JULES MARTIN, C.R.
Lavery & Demers
AVOCATS ET PROCUREURS
19, rue St-Jacques
MONTREAL
Tél. MAIN 4472
Loi Commerciale, Civile et Criminelle.
Succursales:—
Ste-Agathe-des-Monts,
St-Jérome,
Longueil, Qué.

LUSSIER & MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald — Ave. Centrale
Télépho e 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.

LINDSAY & HUTCHEON
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS - - MANITOBA

DIVERS

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES. Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
Montmartre

J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229 — 11ème RUE EST
PRINCE-ALBERT - SASK.
Tél. — 2228

Fondée en 1891
Tannerie
1704 Rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
Manufacturiers de Chaussures Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE. LAVAGE A SEC
PRIX MODERES.
PRINCE-ALBERT - SASK.

Arthur Bertrand
Notaire public
MARCELIN, Sask,
Assurances de tous genres
Désirez-vous acheter ou vendre une ferme? Ecrivez-moi ou téléphonez No. 40. Une visite à mon bureau est sollicitée.
Agent du "Patriote" à Marcelin. Abonnements, annonces, travaux d'impressions

Fred Andrews
Tailleur
FOURRURES
Manteaux et pardessus de fourrures redoublés et remodelés. Prix raisonnables.
Nous sollicitons une visite. Venez voir notre assortiment d'étoffes et de doublures.
Téléphone 2959
EDIFICE MITCHELL

N. PIROTTON
Monuments funéraires
en marbre et granit
portraits sur faïence
couronnes en perles
EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL
141 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1778
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914

Cartes Professionnelles

Des Hôpitaux de Paris et de New York
Téléphone 2009
10007 Avenue Jasper
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada"
Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X
EDMONTON - - - - - ALTA.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 540. Téléphone 3312
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS. Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris. Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914. Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval. Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919. Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval. Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre. Téléphone — 5956.

DR. LAURENT ROY
DES HOPITAUX DE PARIS, France. Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill. Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA SASK

Dr. A. M. SAVOIE
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. et 3 à 5 p.m. Téléphone 5494, 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - - - SASK.

Dr. C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Théâtre Capital. Téléphone 4605. Résidence, angle des rues 16e et Scarth. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m., et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - - - - SASK.

LOI

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - SASK.

J. J. F. MacISSAC, L L. B
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
31, RUE LA RIVIERE
Phone — 2803
PRINCE-ALBERT - - SASK.

JOHN DAISLEY
Plombier, expert en chauffage
Réparations faites promptement. Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs. Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
Adresse:
111, 14ème RUE OUEST.
Tél. 2201 Prince-Albert.

Soudage à l'électricité et à l'acétylène
NOUS SOUDONS TOUTES LES PIECES DE MACHINERIES USEES OU BRISEES.
CAPITAL WELDING SHOP
1918 Broad Street Tél. 8922
REGINA, SASK.

Prince Albert Manufacturing Company
ENCOURAGEZ LES MANUFACTURIERS LOCAUX
Portes, portes moustiquaires, chassis, cadres, moulures; cabinets de cuisine; pieds de lampe, etc.
FIXTURES ET AMEUBLEMENT D'EGLISE
Nous remplissons toutes les commandes
Tél. 3275 17e Rue Ouest et 5 Ave.
PRINCE-ALBERT

POUR OBLIGATIONS FRANCAISES
ou autres obligations européennes, encaissement de coupons, dépôts, etc.
S'ADRESSER A:
J. A. Hébert & Cie, Ltée
(Etablis 1911)
348 rue Main, Winnipeg, Man.

Si vous désirez
avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.
Nous sommes ici pour vous servir.
McDIARMID LUMBER CO., LTD.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

Pourquoi se faire opérer?
Quand Hepatola enlève les calculs biliaires, guérit l'appendicite, les maux d'estomac et du foie, sans danger pour votre vie et sans perte de temps. Ne contient pas de poison. Non vendu par les droguistes. Prix $6.50, 25 sous en plus pour colis postal. Réponse en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
Le seul manufacturier
230—4ème Ave. S.
SASKATOON SASK.

Rencontrez vos amis
—au—
White Lunch
Cuisine par excellence
Service rapide et courtois
Prix raisonnables, et satisfaction pour tous
The White Lunch
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT SASK.

Les fêtes d'investiture de Monseigneur Bourdel

Le curé fondateur de Prud'homme est à l'honneur à l'occasion de son investiture comme Prelat domestique de Sa Sainteté.

Prud'homme, Sask. — Les 29 et 30 juillet seront des dates inoubliables pour les citoyens de Prud'homme parce qu'en ces jours eurent lieu deux fêtes doublement chères à nos coeurs de chrétiens: prise d'habit et profession au Couvent, puis investiture de Mgr Bourdel, prélat domestique de Sa Sainteté.

Prise d'habit et profession

Donc pour procéder par ordre, le 29 à 8½ hrs. la chapelle du Couvent était bondée de personnes venues assister à des cérémonies que plusieurs d'entre-nous voyaient pour la première fois: une jeune novice faisait profession et 5 postulantes prenaient le Saint habit.

L'autel orné avec un goût vraiment artistique disparaissait sous une profusion de fleurs naturelles d'où se dégagaient de doux parfums, symbole du parfum qui devait s'exhaler de ces âmes pures qui se donnaient à Dieu.

Bon nombre de parents des élèves du jour assistaient aux cérémonies, placés par la délicatesse des bonnes Soeurs, au premier rang, après les jeunes religieuses. Cérémonies douces et touchantes qui laisseront au coeur un souvenir ineffaçable.

La messe à laquelle assistaient quelques membres du clergé, fut dite par Sa Grandeur Monseigneur Prudhomme. De beaux chants qui nous semblaient venir du ciel furent exécutés par les Rvdes Mères. A remarquer spécialement ce beau cantique de circonstance "Vous qui m'aimez, ne pleurez pas !" Dans son sermon, Mgr Prud'homme commenta ces mots de l'Evangile: "La où est le trésor, là est aussi le coeur". Puis nous fit comprendre ce qu'est la vie religieuse resumée par les trois voeux: pauvreté, chasteté, obéissance."

Après la messe un dîner fut servi au couvent, présidé par Mgr Prud'homme, auquel assistaient Mgr Bourdel, tous les membres du clergé venus à la fête et les familles des jeunes Soeurs. Ces dernières ont eu la permission de rester en compagnie de leurs parents une bonne partie de l'après-midi, dans les salles du Couvent ou aux alentours de la maison. Il fallait voir la joie peinte sur toutes ces jeunes figures, toutes débordantes de gaieté. Mais tout beau jour a sa fin et les familles se sont dispersées emportant de ce beau jour un souvenir ému et remerciant Dieu d'avoir daigné leur procurer cette consolation d'avoir une religieuse parmi leurs membres.

A fait profession, Alice Normandeau de Fort Saskatchewan, en religion, Mère St-Laurent.

Ont pris le saint habit: Charlotte L'Hoir, de Biggar, en religion Mère St-Ignace.

Jeanne Boudreault, de Shell River, en religion, Mère Marie de Loyala.

Marie Daniel, de St-Louis, en religion, Mère Marie Dominique.

Flore Baril, de Prud'homme, en religion, Mère Marie Théodule.

Alice Raymond, de St-Denis, en religion, Mère Ste-Mélanie.

Quatre jeunes filles ont fait leur entrée au noviciat et les bonnes Soeurs en attendent encore d'autres bientôt.

Soirée dramatique

Le soir du même jour, grand soirée dramatique et musicale donnée par les amateurs de la paroisse. La salle était remplie, plusieurs étrangers avaient tenu à venir assister à cette séance, sachant que chez nous l'on ne s'ennuie pas.

Les fêtes de l'Investiture

Le 30 au matin toute la population de Prud'homme était en liesse à l'occasion des fêtes de l'Investiture de Mgr Bourdel. L'église était ornée de ses plus beaux atours, le choeur avait été agrandi afin que les cérémonies puissent se dérouler plus facilement.

A 10 heures, grand défilé, ou plutôt procession des membres du clergé, du presbytère à l'église. En tête était la croix portée par M. l'abbé A. Blain, séminariste, puis Mgr Prud'homme revêtu de la cappa-magna, Mgr Brodeur et Mgr Bourdel revêtus de leurs habits de cérémonies, et les autres membres du clergé.

M. l'abbé Louison, de Domrémy, lut le Bref du Saint-Père, puis eurent lieu les cérémonies de l'investiture.

La messe très solennelle, fut chantée par Mgr Bourdel assisté de MM. les abbés, Louison et Mollier, comme diacre et sous-diacre.



Sermon de Mgr. Prud'homme

Mgr Prud'homme assistait au trône, accompagné des Rvds Pères Jan, O.M.I. et Delmas, O.M.I. Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Prud'homme, Sa Grandeur nous montra les mérites du clergé de l'Ouest, puis les mérites, les vertus de Mgr Bourdel qui lui ont valu son titre bien mérité.

Enfin sortie du clergé en procession jusqu'au presbytère.

Banquet

A une heure grand banquet dans une salle du Couvent, 176 convives y prirent part. Des mets exquis, nombreux et variés nous furent servis d'après un menu très artistique et de rédaction très spirituelle.

Lorsque les appétits furent satisfaits une cantate de circonstance composée par le Rév. Père Gabillon, fut chantée par MM. les abbes Mollier, Jullion, et le Rév. P. Lajeunesse, accompagnés par M. l'abbé Carpentier. Après cette cantate qui fut très applaudie. M. L. Normand, maire du village lut l'adresse suivante:

A Monseigneur Bourdel, Prélat de Sa Sainteté, curé de Prud'homme.

Illustrissime et Révérendissime Monseigneur.

C'est pour moi une joie bien douce de venir aujourd'hui vous féliciter, au nom des paroissiens de Prud'homme, des honneurs dont le Saint-Siège vient de vous gratifier. Nous y voyons une récompense de vos longs travaux et tous, nous sommees heureux que cette récompense soit accordée à notre Père.

J'ai dit: Père.... Oui, Monseigneur, le curé d'une paroisse est le Père de ses paroissiens, et tous, ici nous vous considérons comme tel. J'oserai même dire que vous l'êtes à un double titre, car vous en avez été le fondateur.

Qu'était le pays lorsque vous êtes arrivé parmi nous? Une immense prairie déserte, où apparaissaient ça et là, de loin en loin, quelques misérables chaumières. Pauvres colons de la première heure! point d'école! point d'église ! point de prêtre! et comment avoir un prêtre ? comment le nourrir ! comment le loger ? Notre pauvreté ne vous a pas effrayé et vous n'avez pas craint de quitter le confort d'un ministère dans une grande ville là-bas, par delà l'Océan pour venir fixer votre tente au milieu de nous et partager nos privations.

Nous n'avions rien ! Vous nous avez bâti un presbytère, un couvent-chapelle, et deux ans plus tard, vous nous avez trouvé les ressources pour bâtir notre spacieuse église. Grâce à ces débuts, la paroisse a pu se constituer, et après une dizaine d'années, à été capable de pourvoir entièrement à ses propres besoins. Je le répète, tous nous avons eu à coeur de vous aider; tous, nous l'avons fait joyeusement, dans la mesure de nos faibles moyens, mais nous nous demandons encore, que serait devenue cette oeuvre si vous n'aviez été à notre tête.

Je m'en voudrais, je serais un ingrat, si je ne rappelais ici le mémoire de l'auxiliaire que le bon Dieu nous envoya pour la fondation de cette paroisse. Charitable personne, elle était venue de France, sans crainte d'affronter toutes sortes de privations, pour donner à la cause de Dieu son temps et sa fortune. Qu'il me soit permis, dans cette circonstance d'adresser au nom de de la paroisse un reconnaissant souvenir à Mlle Dejoie.

Si j'écoutais mon amour filial, j'aurais encore, Monseigneur, bien des choses à vous dire; mais je ne veux ni abuser de vous, ni trop mettre à l'épreuve mon pauvre petit talent. Aussi, avant de terminer, je voudrais pouvoir témoigner notre gratitude, à vous, Monseigneur Prud'homme, qui avez été assez bon pour venir présider cette belle fête de notre Père spirituel et remercier en même temps Monseigneur Brodeur, ainsi que tous ces Messieurs du clergé qui ont bien voulu relever par leur présence, l'éclat de cette cérémonie.

Monseigneur Bourdel, laissez-moi demander à Dieu de vous accorder encore de longs jours, afin que vous puissiez voir le parachèvement d'une oeuvre si bien commencée et permettez-moi de vous offrir cette petite bourse, témoignage de gratitude des Paroissiens de Prud'homme.

Présentation d'une bourse

M. l'abbé Louison présenta au héros du jour, une bourse formée par les membres du clergé. En quelques mots il exprima les sentiments de haute estime qu'ont tous ses confrère pour Mgr Bourdel, mais ajouta-t-il, le contenu de cette bourse en dira plus long que mes paroles.

Le R. P. Adam, et le R. P. Jan

Le Rév. Père Adam, porta la santé du clergé régulier. Il nous fait connaitre la grandeur des travaux, des oeuvres accomplis dans l'Ouest, par les Oblats, les privations qu'ont enduré les premiers Missionnaires de cet Ordre et dit que si Mgr Prud'homme n'a pas décoré un Oblat, du moins il a honoré un de leurs plus grand amis.— Le Rév. Père Jan, de Saskatoon, répond au toast du Père Adam. Il ne peut nier les mérites des Oblats, mais en toute justice reconnait que le clergé séculier a eu sa part dans les travaux accomplis dans l'Ouest. Il nous rappelle les premières années vécues par Mgr Bourdel, dans nos prairies. Qu'on sache bien qu'il a quitté le beau pays de France, appartenant à un clergé à l'aise, le clergé de Nantes, et sur le point de devenir curé d'une belle paroisse, et cela à l'âge de 43 ans, pourquoi ? Pour se dévouer, par esprit sacrifice. Ses premières années, dans la prairie furent dures, éloigné des confrères, de toute communication, habitant sous la tente, plus tard dans une petite maison rudimentaire. Le Rév. Père Jan a un souvenir ému pour Mlle Dejoie qui a aidé de ses deniers aux premières oeuvres de la paroisse. Si cette dame charitable, cette bonne âme a quitté son pays, son zèle n'a-t-il pas été stimulé par l'exemple de Mgr Bourdel qui venait de quitter parents, amis, pays, avenir ?

Le R. P. Delmas

Le Rév. Père Delmas porte la santé du Clergé séculier. Il est embarrassé dit-il d'adresser la parole, moi, ajoute-t-il, qui assiste pour la première fois à un banquet. Si Mgr Bourdel a demandé qu'on porte d'abord la santé des Oblats, il espérait sans doute détourner les hommages de sa personne. Les Oblats ont fait de grandes oeuvres, mais ils n'ont pas tout fait. Ils ont peiné mais pas seuls et je connais, Mgr, ajoute le Père Delmas des prêtres séculiers et même de simples colons qui ont eu leur part de privations, de souffrance. Quand les premiers prêtres séculiers sont arrivés, nous les avons reçus à bras ouverts, commes les grosses familles canadiennes reçoivent un nouveau-né, avec joie et ils ont pris leur part aux travaux. Il nous parle des mérites de Mgr Bourdel; oublié et je dirai même méconnu, pendant plusieurs années, Mgr Prud'homme aussitôt arrivé en découvre les vertus et les mérites. Aujourd'hui Mgr Bourdel ne peut plus se cacher, son nom sera repété au loin. Puis il finit en disant l'amitié, l'estime qui existe entre le clergé régulier et séculier et souhaite que tous travaillent au bien commun comme par le passé et que les liens se resserrent davantage.

Mgr. Brodeur

Mgr Brodeur, P.A. répond à la santé du clergé séculier. Dans un style éloquent, Mgr Brodeur nous parle de l'apostolat des membres du clergé séculier, tous travaillent avec ardeur. Puis faisant allusion à la dignité que lui a conférée le Saint Père, par l'entremise de Mgr Prud'homme, ouvrier de la dernière heure, dit-il, j'ai reçu la récompence des ouvriers de la première heure.

Mgr. Prud'homme

Sa Grandeur Mgr Prud'homme, nous dit le plaisir qu'il éprouve de voir les vertus de Mgr Bourdel recevoir leurs récompense. Puis il fait allusion à un accident arrivé l'an dernier dans sa tournée de Confirmation, alors que se rendant chez les Polonais du Sud, Sa Grandeur dut prendre un bain forcé, l'auto ayant capoté dans un marais. Ce que j'ai le plus admiré dit-il en Mgr Bourdel— ce fut le calme de sa force, sa grande présence d'esprit. Heureusement dit Mgr que l'auto était entouré, sans cela Mgr Bourdel et moi ne serions pas ici aujourd'hui.

Puis il souhaite longue vie à Mgr Bourdel longue vie jusqu'à cent ans ! Enfin il laisse la parole à Mgr Bourdel.

Mgr. Bourdel

Notre bon Père semble ému et je crois que volontiers il céderait la parole à un de ses confrères. Il nous parle de ses débuts à Prud'homme. Parti de Nantes en croyant trouver un noyau de 80 familles, quel ne fut pas son désappointement de n'en trouver que.... 5, dont deux célibataires. Non, tout n'a pas été rose, mais cependant s'il a eu ses peines, il a eu aussi ses joies. Si le nombre de ses paroissiens était restreint, par contre c'étaient des gens bien réguliers, bien assidus aux offices religieux. Il rappelle la prefière messe de minuit dite dans le haut d'une petite maison chapelle, tous y assistaient et un jeune bébé, fillette de quelques mois, devenue aujourd'hui religieuse, resta tout le temps de la messe couchée sur son propre lit. Il y aurait souhaité que le bon Dieu prolonge de quelques années la vie de sa digne auxiliaire, Mlle Dejoie, afin de lui permettre d'assister à ces belles fêtes; elle a été à la peine, que n'est-elle à la joie? Cette bonne demoiselle morte d'une maladie gagnée à soigner nos malades, mérite à plus d'un titre notre reconnaissance. Puis, Mgr Bourdel remercie Mgr Prud'homme: Cet honneur qui m'est conféré d'autres l'ont mérité autant et même plus que moi. Il y a des promotions dues à l'ancienneté, d'autres aux mérites, ces dernières sont les vôtres Mgr Brodeur. Il remercie ensuites les membres du clergé présents et regrette que tous n'aient pu se rendre à son invitation. Puis s'adressant à l'assistance suspendue à ses lèvres: Et vous mes chers paroissiens, que vous dirais-je ? Cette fête qui est mienne est aussi la vôtre; quand un père de famille est honoré, l'honneur n'en rejaillit-il pas sur ses enfants ? Mgr parle de sa modeste église, et n'attribue qu'à lui ce qui y manque d'élégance. Il est dit: demandez et vous recevrez. N'avant rien demandé, je n'ai rien reçu. Il dit comment, après avoir fait appel à la générosité de ses paroissiens, il a vu les quêtes du dimanche doubler. Enfin il adresse ses remerciements aux bonnes Soeurs pour l'aide, l'appui, qu'elles lui ont donnés, dans la formation morale de la jeunesse, et s'adressant à la Mère Générale: Si, à Dieu ne plaise, les religieuses venaient à être pourchassées de France, dites-leur bien que les portes du diocèse leur sont ouvertes toutes grandes.

Tous ces discours furent longuement applaudis, et il n'y a pas de doute que l'humilité de Mgr Bourdel a dû en souffrir parfois. Chacun s'en retourna chez soi emportant dans son coeur un doux souvenir de ce beau jour et remerciant Dieu qui a permis que les mérites et les vertus de notre vénéré pasteur aient enfin leur récompense.

Les armes du nouveau prélat

Les armes de Mgr Bourdel se blasonnent ainsi:

De gueules au chevron d'hermine à cinq mouchetures accompagné de trois feuilles de lierre argent. L'écu est timbré du chapeau violet des Prélats de Sa Sainteté. Le fond de l'écu est peint en rouge en l'honneur du martyre des S.S. Donatien et Rogatien, patrons de l'église paroissiale. La feuille de lierre, symbole de constance, est en même temps symbole de St-Constant, premier patron de Mgr Bourdel.

Hermine: Mgr Bourdel était breton.

Clergé présent

Etaient présents à la cérémonie: Mgr Brodeur, P.A. V.G. Les Révérends Pères Jan, O.M.I., Delmas, O.M.I., Lacoste, O.M.I., Gabillon, O.M.I., Portier, O.M.I., Lajeunesse, O.M.I.

Messieurs les abbés Louison, Mollier, Adam, Garnier, Jullion, Perreault, Gamache, Carpentier, Pierrere, Burrell, Blanchard, Hamel, Arès, séminariste, et MM. les abbés M. Baudoux et A. Blain de Prud'homme.

Ma chronique est enfin terminée j'implore l'indulgence des Messieurs du clergé qui nous ont adressé la parole, s'il y a erreur ou oubli,— qu'ils veuillent bien croire que je n'ai pu mieux faire.

Nous avons vécu de si belles heures qu'il aurait fallu une plume mieux taillée que la mienne, pour tout relater d'une manière convenable et satisfaisante.

UN TEMOIN

Mouvement catholique en Europe

Le mouvement catholique enregistre plus de succès que de défaites. Malgré la déchristianisation de la vie politique, on remarque que l'Eglise est encore la grande messagère de paix et que, seule, elle possède les moyens d'éteindre la haine des peuples et d'assurer le repos du monde.

En France, il y a eu certainement depuis la guerre, une évolution en faveur de l'Eglise. Ce n'est pas encore la liberté pleine et entière, mais les Diocésaines sont une étape qui donne espoir en un meilleur avenir, pourvu que le nouveau parlement, franchement mauvais, ne vienne pas tout compromettre.

En Espagne derrière le dictateur de Rivera il y a une écrasante majorité catholique.

En Angleterre l'esprit d'animosité contre le papisme est très atténué; les profondes aspirations du peuple vont au catholicisme. Les catholiques pratiquants dépassent 2,500,000, et il y a plus de 3,000,000 des baptisés. N'étaient les classes dirigeantes, encore rebelles, le mouvement de conversions s'accentuerait et l'Eglise aurait une riche moisson d'âmes à recueillir.— Les conversations de Malines ont attiré l'attention du monde entier.

En Hollande, de vastes organisations catholiques assurent une activité religieuse intense.

En Scandinavie, le Cardinal Van Rossum a été reçu comme légat pontifical; c'est la première fois depuis la Réforme.

En Suisse, le catholicisme est en progrès.

La Russie est une terre d'espoir. Mais, en ce moment, tout est encore trop bouleversé pour prévoir avec assurance un retour marqué au catholicisme. Il faut espérer et prier. La violence ne peut pas toujours durer.

En Allemagne, un nombre considérable de protestants se sentent attirés vers le catholicisme. Les épreuves de la guerre ont sans doute contribué à ce progrès religieux.

En Tchéco-Slovaquie, les catholiques se étendent et prennent position en s'organisant.

L'Italie, avec Mussolini, fait des progrès vers un nationalisme exagéré. Aux yeux du Dictateur, la Religion n'est sans doute qu'un moyen pour atteindre le but qu'il s'est proposé. Mais il faut reconnaître qu'il fait des efforts louables pour l'exaltation des forces morales et pour la paix religieuse. Les excès fascistes sont réprimés. La question romaine est à l'ordre du jour. Comment sera-t-elle résolue ? Il est à craindre que le Fascisme n'en fasse, avant tout, une question de politique exclusivement italienne. Cependant l'Eglise universelle est intéressée à la solution de ce problème. Ayons confiance: le Chef veille sur son Eglise.

En Belgique, une menace de division secoue la nation. La question de l'école est de nouveau agitée. Malgré cela, la Belgique reste une terre de liberté, et il faut espérer que l'union qui fait la force du peuple belge ne sera pas troublée, et que les catholiques sauront poursuivre avant tout le bien de la Religion et de la Patrie. Son Eminence le Cardinal Mercier, qui vient de fêter son jubilé sacerdotal, exerce une influence considérable qui déborde les frontières belges.

DES HEBRIDES AUX PLAINES DE L'ALBERTA



Les colons des îles Hébrides sont satisfaits des résultats qu'ils obtiennent en Alberta.

Les quelques centaines de colons qui en mai dernier nous arrivèrent des îles Hébrides pour aller s'établir en Alberta, eurent d'abord, comme on l'a appris par les journaux dans le temps, à surmonter des difficultés qui créèrent une assez mauvaise impression dans leur pays d'origine, mais depuis les débuts plutôt pénibles des ces braves Ecossais sur la terre canadienne, ceux-ci sont pourtant parvenus à s'habituer aux nouvelles conditions qui leur étaient faites dans l'Ouest, et aujourd'hui, non seulement sont-ils pour la plupart absolument satisfaits de leur sort, mais beaucoup même écrivent à leurs parents et à leurs amis laissés là-bas dans les îles au rude climat du nord de l'Atlantique, de venir les rejoindre au Canada.

Ces Hébridiens, qui pour la plus grande partie, traversèrent le printemps dernier à bord du S.S. "Marloch" du Pacifique Canadien, formaient un contingent d'à peu près 350 âmes qui se divisa en trois groupes principaux dont l'un se fixa à l'ouest de Red Deer, l'autre au nord d'Edmonton et le troisième à l'est de Camrose, trois régions tout à fait propices à l'agriculture. Ils s'établirent sur des fermes de 160 acres de superficie chacune, alors entre les mains du Soldiers' Settlement Board pour être revendues. Comme ces fermes avaient en moyenne de 40 à 60 acres déjà en culture à l'arrivée des nouveaux colons, ceux-ci purent immédiatement mettre du grain et des légumes en terre. Certaines fermes étaient même partiellement ensemencées.

Nos illustration prises l'automne dernier, montrent les progrès réalisés par ces braves colons, après quelques mois à peine de séjour sur leurs nouvelles propriétés. Roland McPhee qui se tient debout dans son champ de blé, a eu le temps d'ensemencer 25 acres l'an dernier, et sa récolte a été excellente. Angus McIntyre, dont on voit plus bas le bétail, a récolté pour sa part 55 acres de blé. Mme Campbell, que l'on voit au millieu de sa basse-cour, a aidé son mari à mettre 35 acres de leur ferme en culture et l'a aussi secondé dans la construction de routes et l'exécution d'autres rudes travaux. Donald McPherson arriva en Alberta avec ses trois jeunes filles et se mit hardiment au travail; le résultat de sa première saison l'a tellement enthousiasmé qu'il fait maintenant venir sa femme et ses quatre autres enfants.

Comme on le voit, la satisfaction a fait place aux ennuis inévitables des débuts et ces courageux colons deviendront surement de braves citoyens canadiens. Ce sont d'honnêtes gens, des travailleurs énergiques comme leurs concitoyens qui les ont précédés sur le sol du Canada et qui ont par leurs précieuses qualités de pionniers, joué depuis plus d'un siècle, un rôle important dans le développement de notre pays.

Pourquoi Est-ce

que tant de maladies qui semblent déjouer le savoir de grands médecins répondent à l'influence d'un simple remède de famille, tel que le

NOVORO

Du DR. PIERRE

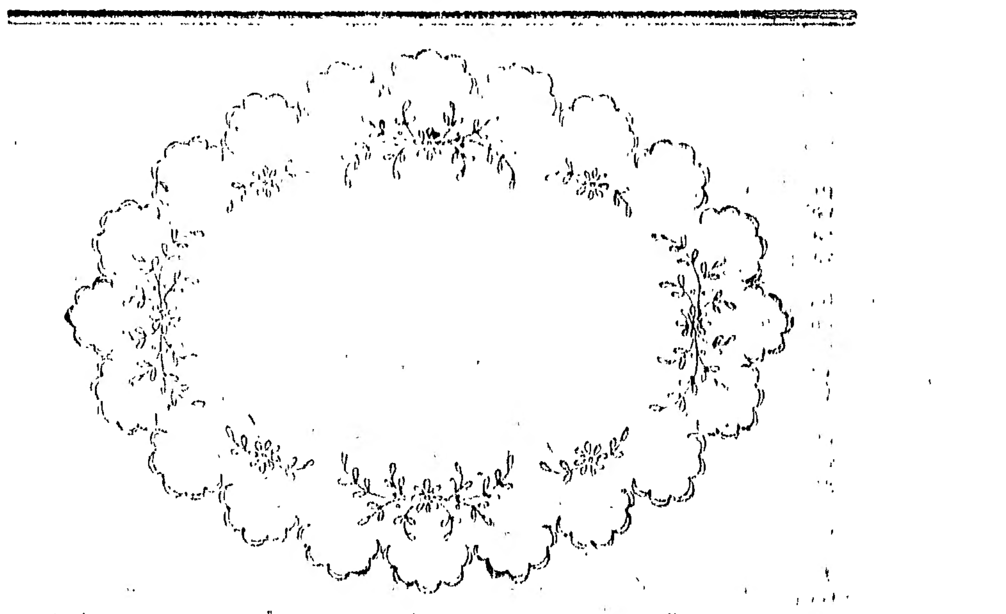
C'est parce que ce remède va directement à la racine du mal, l'impureté du système. Il est fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, et a été en usage depuis plus de cent ans

Ce n'est pas une médecine de droguiste, mais est fournie directement par le Laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada)



No 5057, 17 x 11 pcs, et 12 pcs. Patrons au carbone, 25c et 15c. Perforés, 30c et 20c. Sur coton fini toile, 45 et 25c. Sur jolie toile, 65c et 35c. Sur pure toile soyeuse, 70c et 40c. Coton à broder, 6 écheveaux de 4c ou 3, suivant la grandeur du centre. Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c. Petite feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille, 2 pour 15c.

Demandez notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 35c.

Notre "DÉPARTEMENT DE MUSIQUE EN FEUILLES" est le plus complet du Canada. Demandez le catalogue et nos deux grands SUCCES Quaker Girl, 55c. Valse de l'oiseleur, 40c.

RAOUL VENNAT

MONTREAL

642 rue Ste-Denis 340 rue Ste-Catherine Est

Tél. Est 3065-0822-5051

La Sauvegarde

La plus grande compagnie d'assurance-vie qui soit essentiellement Canadienne-française.

PRES DE VINGT MILLIONS D'ASSURANCES EN FORCE.

BUREAU-CHEF : MONTREAL, QUE

BUREAU PROVINCIAL, VONDA

RAYMOND DENIS, gérant pour la Saskatchewan

La Sauvegarde a réalisé l'année passée au dessus de sept pour cent d'intérêts. Elle s'est classée parmi les trois ou quatre meilleures compagnies, en ce qui concerne le rendement en intérêts.

En vous assurant dans la Sauvegarde; vous avez non seulement une magnifique protection pour vos familles; mais encore vous êtes certain de recevoir de superbes profits sur vos polices.

Nous vous distribuerons ces profits tous les ans; tous les cinq ans, ou a l'expiration de la police; à votre choix.

Pour une très légère surprime, nous vous tiendrons en même temps assuré contre l'invalidité. C'est-à-dire que si par accident ou maladie, vous devenez incapable de gagner votre vie d'une façon totale et permanente; nous paierons vos primes pour vous; et nous vous verserons en plus $120 par année et par $1000 d'assurance; aussi longtemps que vous demeurerez incapable de travailler.

Enfin demandez à nos agents de vous donner le bénéfice de la Double Indemnité. En vertu de cette clause, si vous mourez par accident, votre famille recevra le double du montant de l'assurance elle-même. Cette clause ne coûte presque rien, et il en est tant qui meurent accidentellement, que tous les assurés devraient s'en assurer le bénéfice.

Un célibataire qui ne s'assure pas, commet une très lourde faute contre lui-même. Il en souffrira plus tard, et dira "si j'avais su" ? Mais un père de famille se rend coupable d'un véritable crime contre ses enfants. Il montre un égoisme monstrueux. L'un et l'autre font preuve d'un manque complet d'intelligence, et du sens des affaires.

Rangez-vous parmi les hommes de coeur, avec l'élite de la population, et assurez-vous dans la Sauvegarde, mais demandez notre clause de double indemnité.

$10.000 d'assurance, au lieu de $5,000—et pour information, détachez le coupon ci-dessous et envoyez le à notre bureau de Vonda.

M. R. Denis, Vonda, Sask.

Veuillez m'envoyer toutes les informations concernant une assurance dans la Sauvegarde, avec clause d'invalidité et clause de double indemnité.

Je suis âgé de.......................depuis le.......................192....

Mon métier est ....

Je suis marié ou célibataire..

(Rayez le mot inutile)

Ma femme est âgée de...............depuis le...............19......

Il est entendu que cette demande d'information est absolument gratuite, et ne m'engage absolument en rien envers la Compagnie.

Signature ....

Adresse ....

Musardises

A l'Exposition

—Dis donc Baptiste, vas-tu à l'exposition ?

—Il n'y a pas moyen cette année. La récolte ne promet rien et mes créanciers ont la puce à l'oreille.

—Cependant il faut bien se distraire un peu voyons!

Pas cette année! Je n'ai qu'une centaine de piastres pour réparer mes machines, et je ne peux tout de même pas faire couper mon blé par des voisins.

Et vous vous figurez ami lecteur que Baptiste n'est pas allé à l'exposition? Vous le connaissez bien peu! Je l'ai rencontré partout avec toute sa famille. Les cent piastres y ont passé et il a même emprunté pour boucler le budget de ses plaisirs.

Mais au moins a-t-il vu quelque chose?

* * *

Comme moi, Baptiste avait plus ou moins l'intention de voir les nouveautés agricoles de l'année. Dans ses rêves de la veille il ne voyait que des beaux chevaux à la croupe altière, au jarret nerveux, à la tête frémissante. Il caressait d'un regard envieux, les boeufs majestueux et les mélancoliques génisses. Il admirait la molle prestance des moutons, l'humeur batailleuse des coqs et la paresseuse obésité des messieurs à la robe de soie.

Hélas quelles illusions! De tout cela Baptiste n'a rien vu.

Par acquit de conscience il a visité les étables, mais sa femme et ses dix marmots allaient si vite, si vite qu'en une demie heure la visite agricole fut baclée.

—Va-t-on voir les machines?

—A quoi bon, c'est trop cher!

—Tiens voilà les volailles!

—Passons, on en a chez nous!

—Si on allait regarder les céréales et les blés?

—Oh! c'est pas intéressant ça!

On passe, on passe vite!

Ce qui attire à l'exposition agricole ce n'est pas l'agriculture, ce sont les attractions frivoles des sports, des courses, des cirques, du charlatanisme et de la chiromancie.

La fascination de la ville et de ses divertissements, les amusements multiples voilà ce qui capte la foule et l'ensorcelle.

Les organisateurs de l'exposition agricole le savent et exploitent la faiblesse des masses. Les bestiaux, les améliorations de l'élevage dans l'Ouest, les progrès de la culture n'occupent dans leurs soucis qu'une place très secondaire.

Baptiste et moi nous n'avons pas même vu un seul bon coursier à l'exhibition de cette année. Des rossinantes bancales caracolaient de leur mieux sous la morsure constante de l'éperon mais n'arrivaient point à exciter notre enthousiasme.

Il y avait bien encore les automobiles dont l'allure vertigineuse nous fascina quelques instants, mais que cela nous apprit-il au point de vue agricole?

* * *

Ce que Baptiste a vu surtout et ce qui a immensément diverti sa famille, c'est la femme barbue, le nain qui mange du feu, le derviche qui prédit l'avenir, les filles en costume de bain, les clowns à la face grimaçante, les singes, les serpents, les ours etc...etc... toute la ménagerie enfin. C'est là qu'il a dépensé ses économies.

On entre au prix modique de 25 sous, mais Eve barbue ne montre son crin facial qu'à la condition expresse qu'on lui paye un nouveaux tribut, sa barbe est une barbe d'"argent" Le nain, le devin, la chiromancienne ont les mêmes exigences.

Ce n'est pas tout. On ne peut pas aller à une exposition agricole de l'Ouest sans avoir joui quelque peu de certaines machines peu utiles à l'agriculture il est vrai, mais nécessaires aux caprices de la femme et des enfants.

On s'en va donc faire un tour dans l'aéroplane mécanique, dans la tortue, dans la chenille, dans le carroussel, on se rend aux chevaux de bois, aux escarpolettes, aux balançoires de tous genres, et le gousset se vide.......

Il y a aussi les jouets pour les bambins, les fanfreluches pour sa femme. On ne peut pas retourner à la maison les mains vides. Et la bourse s'aplatit......

Déjà il fait noir. Baptiste est éreinté, il n'en peut plus, sa femme a des migraines, le bébé pleure. Le feu d'artifice ne peut les intéresser. Ils rentrent.

Je rencontre Baptiste à la sortie.

—Eh! bien, s'est-on bien amusé?

—Mon cher, on a eu un plaisir monstre, mais ça coûte cher, je n'ai plus un sou dans ma poche.

* * *

Le lendemain c'est dimanche. *L'église est vide, on est rentré tard* de l'exposition. Comme je suis marguillier, j'ai fait la quête; elle était bien maigre.

Lundi matin j'ai vu Baptiste au magasin.

—Bonjour voisin! Tu n'a pas trop mal aux cheveux?

—Non.

—Je voudrais te dire un mot à l'oreille. C'est à propos de la dime et du payement des bancs, je ne t'ai pas vu à l'église hier, alors....

—La dime, les bancs, la quête... toujours la religion d'argent! Et puis ce n'est pas tout, il y a l'épicier, le *maréchal ferrant*, le cordonnier et patati et patata....Comment veux-tu que je paye tout cela?

—Allons mon ami ne te fâche pas! La religion catholique n'est pas une religion d'argent mais une religion d'or. Elle nous enseigne au nom de *la justice que nous devons mesurer* nos dépenses à nos moyens.

J. MUSARD.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Protestation des intellectuels catholiques

Paris— La confédération professionnelle des intellectuels catholiques de France vient de protester contre le programme de politique antireligieuse du gouvernement Herriot surtout en Alsace et en Lorraine. Cet appel est signé des noms de Bourget, Bazin, Bordeaux, Bellessort, Georges Goyau, Gautherot, François Veuillot, Georges Valois, Jean Guiraud, et d'un grand nombre d'utres noms connus.

Une protestation des prêtres anciens combattants à M. Herriot

Paris— Les anciens combattants, en grand nombre déjà, ont élevé la voix pour protester contre la politique du nouveau gouvernement français. Un groupe de prêtres (anciens combattants médaillés) vient d'envoyer au président du conseil, M. E. Herriot, une lettre ouverte dans laquelle ces anciens "soldats" protestent énergiquement, comme "anciens combattants" et comme "prêtres" contre les trois articles de la déclaration ministérielle qui constituent une "déclaration de guerre aux catholiques."

La France perd 24,000 hommes en quatre mois

Paris— Pendant le premier trimestre de 1924, l'excédent des décès sur les naissances a été de 24,039 pour 90 départements.

Ces chiffres sont fournis par le ministère du Travail.

Le tort que les sectaires causent à la France

Paris— M. Gustave Hervé, prévoyant les conséquences politiques de la déclaration de guerre aux catholiques de France et des provinces recouvrées écrit dans la "Victoire":—

Quelles gorges chaudes doivent faire les Allemands en voyant nos radicaux, appuyés par le parti du "cher Blum", faire renaître une protestation alsacienne et une protestation lorraine! Est-ce que les imbéciles qui nous gouvernent n'ont pas prévu la joie immense qu'ils allaient procurer gratuitement à l'Allemagne, par cette lâche agression contre l'Alsace et la Lorraine?

Est-ce qu'ils n'ont pas songé non plus à la bonne opinion que la population de la Sarre, en grande majorité profondément catholique, va avoir de la France, après cette déclaration de guerre aux catholiques alsaciens ? Nos radicaux ne savent peut-être pas que dans dix ans, nous poserons, en vertu du traité de Versailles, aux Sarrois, la question de savoir s'ils veulent être Français, Allemands ou neutres ?

Après ce que nous projetons là contre l'Alsace, nous n'aurons pas une seule voix au plébiscite pour le rattachement à la France! Ce ne sont pas les amis socialistes de M. Léon Blum et de M. Georges Weill qui voteront pour la France: nous savons bien d'avance que pas un de leurs bulletins ne manquera à l'Allemagne.

Et la répercussion en Rhénanie, sur cette rive gauche que nous occupons pour quinze ans au moins, nos radicaux n'y ont pas plus songé? Cette rive gauche du Rhin est aussi catholique que l'Alsace. Nous y avons des amis, et qui sait si le mouvement en faveur de l'autonomie rhénane ne reprendra pas avant que nous ayons quitté cette province ?

Nous pouvons compter sur les sympathies des catholiques rhénans, maintenant !

Il y a enfin, un pays dont l'amitié nous est particulièrement précieuse, et dont le concours militaire nous est indispensable, en cas de nouvelle agression allemande, ne serait-ce que pour compenser un peu notre triste infériorité numérique sur l'Allemagne: c'est la Belgique, où le parti le plus puissant est le parti catholique. Nos gens du cartel des gauches ne voient donc pas qu'ils nous aliènent le coeur de la moitié de nos amis belges ?

Ce n'est plus le cartel des gauches qu'il faudra appeler le cartel Herriot-Blum !

A voir comment il travaille pour l'Allemagne, il méritera bientôt qu'on l'appelle le cartel des Boches !

Herriot a été élevé par un prêtre

Paris— Le "Nouveau Publicateur de Vendée", mentionne que M. Edouard Herriot, a été élevé par son oncle, M. l'abbé Collon, alors curé d'un petit village de Champagne.

Les débuts furent excellents. L'abbé Collon conduisit le jeune Herriot chez l'évêque de Troyes, Monseigneur s'écria:

—Nous en ferons un prélat !

Mais le père, qui se trouvait là, déclara:

—Un prélat! non, non! Il sera officier comme moi !

Quand son père, capitaine, vint tenir garnison à La-Roche-sur-Yon, le jeune Herriot entra au lycée. Il se présenta ensuite au concours pour l'Ecole de Saint-Cyr. Mais distancé par ses concurrents, il ne fut pas admis. Les heureux rivaux étaient des élèves des Jésuites. De là, assure-t-on, la haine que M. Herriot porte à l'Eglise en général et aux Congrégations en particuliers.

Il réussit mieux à l'Ecole normale, tandis que le père partait en Algérie, où la mort le frappa peu de temps après, le fils se dirigeait vers Paris.

Question indiscrète

Paris— La "Correspondance de la Presse nationale" pose cette question indiscrète:

"On demande les états de service, pendant la guerre de MM.:
Edouard Herriot, classe 1892.
Camille Chautemps, classe 1905.
Justin Godart, classe 1891.
Daladier, classe 1904.
Pierre Robert, classe 1895.
Bovier-Lapierre, classe 1903.
Victor Dalbiez, classe 1896.
J.-L. Dumesnil, classe 1902.
François Albert, classe 1897.
Victor Peytral, classe 1894.
Quenille, classe 1904."

La réponse, si réponse il y a, sera certainement intéressante.

La France devient un pays industriel

Paris— Une révolution se produit dans l'industrie française. Ses développements sont prodigieux. Une conception entièrement nouvelle des affaires est née en France. Des idées d'industrialisation méthodiques sont appliquées. On pensait que la France était surtout un pays agricole; or, elle est en train de devenir un pays industriel. Ses produits trouvent preneurs dans toutes les parties du monde. Nous assistons à son relèvement économiques.

Le Clergé français pendant la guerre

La Documentation catholique vient de publier une très intéressante statistique sur le rôle du clergé tant séculier que régulier, pendant la guerre:

Mobilisés, 32,699. Morts, 4,618. Cités et décorés, 10,414. Nombre de citations, 16,093. Croix de guerre, 9,378. Légion d'honneur, 895. Médaille militaire, 1,533. Médaille honneur épidémies, 550. Médaille reconnaissance française, 61. Décorations étrangères, 671. Décorations diverses, 162.

Voilà des chiffres qui se passent de commentaires. Il n'est pas inutile que paraisse et soit répandue cette statistique, au moment où radicaux et socialistes s'apprêtent à recommencer la guerre contre le clergé et la religion.

L'acclamation de la Sainte-Vierge dans toutes les langues à Lourdes

Lourdes— Une véritable Semaine internationale s'achève à Lourdes. Acclamations et prières montèrent en toutes langues sur la terre bénie de Massabielle: en flamand, avec les 1,900 pèlerins d'Anvers, comme avec le groupe hollandais, qui vient de repartir et celui qui vient d'arriver; en anglais, avec les 1,500 pèlerins de Liverpool que Mgr Keating avait amenés. Plusieurs protestants suivaient avec intérêt leurs grandes manifestations. Un fort groupe espagnol était là aussi, puis un groupe irlandais Genève est reparti après nous avoir édifiés par l'ordre de ses cérémonies et l'harmonie de ses chants.

La planète Mars plus rapprochée de la terre

Londres— Le 23 août la planète Mars se trouvera plus rapproché de la terre qu'elle ne l'a été depuis un siècle.

Sur le sommet du mont Jungfrau en Suisse on a construit un puissant appareil de radio émettant des ondes de 15,000 mètres qui pourraient peut-être parvenir jusqu'à cette planète.

Mais Mars est-il habité? Dieu seul le sait. L'expérience dans tous les cas est intéressante quoiqu'elle ait peu de chance de succès.

NEUVIÈME
d'une série de monographies traitant de l'établissement de la BANQUE DE MONTRÉAL en des endroits importants du Canada et d'ailleurs.

AUX ÉTATS-UNIS



DEPUIS nombre d'années, la Banque de Montréal joue un grand rôle dans l'extension des rapports bancaires et commerciaux entre le Canada et les Etats-Unis.

En 1855, la Banque ouvrit ses propres bureaux aux Nos. 64-68, Wall Street, à New York, et aujourd'hui cette agence est au premier rang des institutions financières étrangères représentées dans cette ville.

En 1861, le Bureau de la Banque à Chicago fut ouvert pour faire face au grand volume d'affaires venant de l'Ouest. Aujourd'hui, au numéro 27, rue South La Salle, à Chicago, la Banque prend une part active aux transactions bancaires. La Banque a aussi ses propres bureaux à San Francisco et à Spokane.

BANQUE DE MONTRÉAL
Fondée depuis plus de 100 ans
L'Actif total dépasse $650,000,000

Merveilles de la Suisse Canadienne



En haut.—La ligne du "partage des eaux" entre Lac Louise et Field. C'est en même temps la frontière qui sépare l'Alberta de la Colombie-Anglaise.

A gauche.—Un torrent dans les Rocheuses.

A droite.—Train du Pacifique Canadien pénétrant dans les Montagnes Rocheuses à l'endroit que l'on appelle le "Gap."

Les Rocheuses! Ces mots remettent devant les yeux de celui qui a eu la bonne fortune de faire un voyage à travers le Canada, jusqu'à la côte de l'océan Pacifique, le plus beau et le plus grand spectacle de la Nature, qu'il lui ait été donné de contempler; ils évoquent dans son esprit la vision de quelque chose d'incommensurable, de majestueux et de terrible tout à la fois; ils font dérouler à son regard, le panorama le plus grandiose qu'un cerveau humain puisse concevoir; ils rappellent les furieux bouleversements de la croute terrestre aux époques préhistoriques et les effroyables convulsions de notre planète, lorsque commença sa période de refroidissement. Jamais le poète ni le peintre, si puissants génies qu'ils soient, ne parviendront à reproduire fidèlement la grandeur des spectacles que ces montagnes offrent aux yeux étonnés et ravis. S'il faut en croire les voyageurs qui ont visité les Alpes, les Rocheuses dépassent en magnificence et en immensité, la fameuse chaine qui a attiré tant de touristes en Europe. Le grand Matterhorn, alpiniste célèbre, le reconnait bien puisqu'il a dit que sans exagération, cinquante Suisses pourraient être jetées dans les Rocheuses.

Qu'il parait petit, le train qui roule sur la voie qui traverse les Rocheuses! Pourtant, au prix de quelles difficultés et de quels efforts inouis est-on parvenu à faire pénétrer le ruban d'acier jusqu'aux confins de ces montagnes qui barraient la route de l'océan Pacifique. On ne peut s'empêcher d'admirer le génie de l'homme qui a réussi à dompter ces monstres qui ne voulaient pas le laisser passer, en même temps que la persévérance des pionniers du premier transcontinental canadien, dans cette entreprise que l'opinion publique, en face des obstacles apparemment insurmontables, vouait alors à la ruine.

Le chemin de fer suit les vallées et les gorges, contourne les gouffres, et s'il trouve sur sa route un pan de montagne, il le perce d'un tunnel de mille ou de dix mille pieds; au besoin il creusera dans le roc jusqu'à cinq milles et demi pour éviter un détour inutile et dangereux. L'obstacle est-il infranchissable, qu'il saute par-dessus au moyen d'un pont ou d'un viaduc. Les avalanches menacent-elles de bloquer la voie, que des abris souvent de plusieurs milles de longueur, sont construits pour la protéger. Jamais on eut pu concevoir la réussite du projet de franchir ce dédale naturel avec une voie ferrée. Et pourtant, depuis trente-cinq ans, tous les jours et plusieurs fois par jour, des trains s'en vont à toute vapeur à travers cette région, jetant comme un défi aux monts superbes et terribles dans leur immobilité.

Devant la grandeur de certains pics, plus imposants encore que les autres, le voyageur est parfois porté à se demander quel âge peuvent avoir ces montagnes. Leur âge! On s'arrête troublé par cette simple question. Notre cerveau se sent incapable de découvrir depuis combien de temps ces montagnes, confondant les siècles avec les secondes, montent ainsi la garde aux confins du grand Ouest canadien, qu'elles séparent des rives du Pacifique. Ces monts impertubables ont vu défiler les jours, les ans, les siècles et les âges, et toujours ils dressent leurs sommets immobiles. Elles ont assisté à tous les grands événements et vu se dérouler toutes les péripéties de l'histoire universelle. Elles ont été témoins de toutes les scènes qui ont eu la terre pour théâtre et elles ne veulent rien dire. Leur silence est éternel comme elles!

Les Montagnes Rocheuses ne sont cependant pas remarquables qu'au point de vue pittoresque et naturel; elles renferment encore des richesses incalculables, dont la plus grande partie n'a pas été exploitée. Les ressources minières et forestières entassées dans l'immense territoire qu'elles couvrent, constituent un actif important pour la prospérité du pays tout entier. D'après la Commission Géologique d'Ottawa, les Rocheuses renferment pas moins de 75 billions de tonnes de charbon, dont 14 millions seulement ont été utilisées jusqu'à présent. On trouve dans les forêts de la Colombie-Anglaise, des arbres d'une grande valeur pour la construction, tandis que les pouvoirs hydrauliques nombreux n'attendent que le moment d'être contrôlés pour développer une grande énergie électrique. Et que dire des richesses représentées par les animaux à fourrures et les pêcheries?

C'est pour les touristes cependant, que les Rocheuses ont le plus d'attraits; leurs splendides panoramas sont un régal de chaque instant, dont il est impossible de se rassasier; les amusements les plus variés s'offrent aux visiteurs, dans des décors magnifiques; l'alpinisme, le golf, la pêche, la chasse, l'équitation, le canotage et les bains sont à la portée de tous, au sein des plus grandioses paysages du monde; l'atmosphère y est d'une incomparable pureté, et le ciel d'un bleu d'azur, fait un fond admirable sur lequel se détachent les pics et les glaciers. Grâce aux hôtelleries qui ont été érigées par la Compagnie du Pacifique Canadien dans les plus belles villégiatures des Rocheuses, à Banff, Lac Louise, Glacier, Sicamous, etc., les touristes sont assurés de pouvoir trouver dans la région, tout le confort qu'il est possible de leur procurer dans les grandes villes. Quelle façon plus agréable et plus instructive de passer ses vacances, que d'entreprendre un voyage dans cette région merveilleuse de l'Ouest Canadien? Ne connait et ne peut vraiment apprécier son pays, le Canadien qui n'a pas traversé les Rocheuses.

Circulation des trains aux abords des grandes gares.



Notre gravure supérieure fait voir la disposition des leviers dans un des chalets d'expédition du système de la gare Windsor; c'est celui de Westmount.

En bas, nous voyons l'extérieur du chalet et les deux voies principales, qui, en allant vers la gare Windsor, se multiplient jusqu'à douze.

Avoir le formidable entre-croisement de voies ferrées, véritable casse-tête chinois, à l'approche des grandes gares termini, on est naturellement porté à se demander par quel système est assurée la circulation des trains innombrables qui arrivent et partent continuellement avec leurs voyageurs. Cette opération est-elle laissée au hasard de la sirène de la locomotive ou des signaux faits à bout de bras par quelques employés? Certes non, car alors où serait la sécurité. Tout ce va et vient des trains est régularisé par un appareil qui fonctionne avec l'exactitude de l'horloge, et qui élimine tout danger d'accident.

Cet appareil, un des plus perfectionnés qui soient, opère dans le chalet de l'expéditeur "despatcher," nous voulons parler de ce petit kiosque qui se trouve à l'entrée de toutes les gares. Nous en connaissons tous l'existence, et ceux qui voyagent par le Pacifique Canadien ont sûrement aperçu en passant, celui qui se trouve à l'entrée de la gare Windsor, ainsi que ceux de Westmount et de Montréal-Ouest qui font partie du même groupe, dont nous entretiendrons ici nos lecteurs. La gare Windsor n'est-elle pas d'ailleurs la plus belle et la plus vaste de toutes les gares canadiennes?

Parlons d'abord du mécanisme de l'appareil en général. A l'étage supérieur du chalet se trouve une espèce de clavier composé de leviers ou clefs. Tous ces leviers, ils sont une trentaine, correspondent directement, d'une part, aux aiguilles d'embranchements qu'ils commandent et font agir, d'une autre part, aux tours des signaux auxquels ils font exécuter tous les gestes de convention. De même, les lumières qui les remplacent, la nuit, sont allumées et éteintes à volonté. Ces leviers monopolisent, à eux seuls, une distance d'un mille. La gare Windsor est ainsi desservie par trois chalets qui se relèvent d'un mille à l'autre: gare Windsor, Westmount et Montréal-ouest.

Au-dessus de ce clavier, appelons-le ainsi, il y a un grand tableau noir appelé "diagramme". C'est une figure graphique, sorte de plan où sont représentées les voies dans leur disposition relative. Les aiguilles, les signaux et les voies d'évitement y sont aussi indiqués. Comme on peut le constater, chacun de ces détails est étiqueté d'un chiffre, ou d'une lettre, dont les correspondants se retrouvent alignés sur le clavier plus bas. C'est dire, en d'autres termes, que chaque levier correspond à chaque aiguille, tour, etc. Le diagramme couvre donc la distance comprise entre la gare et le prochain chalet d'expédition.

Supposons maintenant qu'il s'agit du départ d'un train: le Trans-Canada Ltd. disons, se prépare à partir pour Vancouver. L'expéditeur en chef est assis à son bureau, face à l'appareil; son second se tient debout devant le clavier. Le train est sur la voie No. 11.

Une minute avant son départ, le chef du train (le percepteur des billets) fait un signe au chef de gare, lequel fait toujours les cents pas devant la grille. Alors, le chef de gare téléphone immédiatement au chef expéditeur que nous venons de voir devant son appareil. "Voie No. 11", lui dit le chef de gare. Le chef expéditeur se met incessamment en communication avec le second chalet d'expédition qui se trouve un mille plus loin. et ce dernier chalet, par le même procédé, communique la nouvelle à son semblable placé encore un mille plus loin. Ainsi, en moins d'une minute, la sortie du train de la voie No. 11 est apprise sur un parcours de trois milles, c'est-à-dire, depuis la gare elle-même, jusqu'au bout de la ville.

Qu'arrive-t-il ensuite?

Le premier expéditeur du premier chalet avertit son homme qui se met en position. La voie No 11, sur le tableau noir, s'allume à son extrême bout, c'est-à-dire là où se trouve encore le train. Une sonnerie retentit: le train se met en marche.

La lumière avance progressivement sur le tableau indiquant la marche du train. Si un autre train se trouve remisé sur la voie que le nôtre doit suivre, la voie de ce dernier s'allume de telle sorte que l'opérateur s'en aperçoit. En ce cas, il n'a donc qu'à se servir du levier No 1 qui ferme cette voie occupée; et ainsi de suite. Comme on le voit, l'expéditeur suit l'évolution des trains sur le tableau et les dirige à volonté, par des petites lumières qui les identifient.

De même pour un train qui rentre, il est averti de sa venue par une sonnerie et le conduit, en ouvrant et fermant au besoin les différentes voies d'évitement, sur un parcours de un mille.

L'appareil est en effet infaillible, remarquerez-vous, mais l'opérateur, lui, ne peut-il pas se tromper?

Si l'opérateur fait une erreur, il est à même de s'en apercevoir immédiatement, en suivant l'évolution des lumières sur le tableau. Si l'erreur est irrémédiable, c'est-à-dire, s'il engage un train sur une voie déjà occupée, ou qui va l'être dans un instant par un autre train venant en sens inverse, il sonne alors ce qu'on appelle la cloche d'alarme. Il n'a qu'à presser un bouton qui communique directement avec les mécaniciens des locomotives, par le courant déjà établi sur la voie ferrée. L'alerte ainsi donnée, les mécaniciens n'ont qu'à renverser leur vitesse respective, évitant la catastrophe.

Comme on le voit, rien de plus simple et de plus compliqué, tout à la fois.

L'étage inférieur du chalet est occupé par les pouvoirs moteurs qui pourvoient au fonctionnement de l'appareil. Il faut qu'il en soit ainsi, autrement, si l'électricité venait à manquer, les pires désordres arriveraient.

Le pouvoir électrique s'emmagasine ainsi pour une durée de sept jours, au moyen d'un moteur de 160 forces.

Que ce soit la nuit noire, le brouillard, la tempête de neige, rien ne peut intervenir dans l'ordre tel qu'il est établi par l'expéditeur. Rien ne peut s'interposer entre l'ordre reçu et son immédiate exécution.

Le mécanicien n'a même pas à se préoccuper des signaux dans la plupart des cas. Il est comme guidé par le fil d'une marionnette. Il n'a qu'à aller de l'avant jusqu'au fond de la gare.

On ne se doute guère d'une telle organisation. Tout est calme, régi par l'ordre, à l'entrée des gares; tout parait dormir... Et pourtant...

On est loin des temps où les mécaniciens descendaient à tous moments de la vieille locomotive pour chasser à coups de bâtons, les troupeaux de vaches qui s'obstinaient sur la voie.

Attente

Amies, nous l'avions été, sincèrement étroitement, pleinement. Nous le sommes encore autant. Mais les circonstances nous avaient séparées. Mariées toutes deux, la position respective de nos époux nous avait tenues éloignées depuis des années. Une correspondance régulière retenait le lien qui unissait nos deux coeurs.

Enfin hier, je reçois un mot court:

"Chère, je serai chez toi, demain, à l'heure du lunch et pourrai passer l'après-midi près de toi. J'ai hâte!"

"Ta Tienne."

C'était tout; mais c'était tant! Le coeur bondissant, je me mets à faire des préparatifs. La reine d'Angleterre et impératrice des Indes m'aurait annoncé sa visite que sûrement, je ne me serais pas vue plus affairée, surtout plus heureuse. Voyez-vous? quand j'aime, j'aime bien et cette amie-là, je l'ai dit, est une grosse part de mon coeur. Elle est ce trésor dont parle l'Imitation: une âme sincère, fidèle, loyale, que rien n'a pu rebuter, qui me connait, qui m'encourage, qui me gronde, à l'occasion. Joies et peines, malgré l'éloignement, nous partageons tout et... nous nous chérissons enfin.

C'est tout à l'heure qu'elle arrive. Il me semble que, depuis hier, des siècles ont passé tant l'attente m'a paru longue. J'ai rempli mes heures d'activité physique; j'ai mis de l'ordre partout, j'ai paré le logis, j'ai combiné le menu du goûter avec un soin extrême. Malgré ça, je suis sûre que jamais les aiguilles de l'horloge n'ont si paresseusement glissé sur le cadran d'émail.

Déjà la petite table est dressée dans le coin riant de soleil où nous ferons, en tête-à-tête, notre dinette. J'ai mis des fleurs dans une coupe de cristal *qu'elle* m'a donnée. Le joli napperon brodé me vient *d'elle*. La cuiller de vermeil, qui servira pour la marmelade blonde est l'un de *ses* derniers cadeaux. *Elle* m'avait envoyé les fines petites tasses Japonaises à mon dernier anniversaire. *Elle* toujours, délicate, attentive, généreuse, exquise. Oh! que je l'aime et que j'ai hâte de la revoir!

Elle s'en vient.... Onze heures. Le train entre en gare. Il me semble que je la vois descendre, fendre la foule de son pas décidé, rapide, quoique sans hâte. Dans une heure, elle sera là. Une heure encore! Dieu! que c'est long! je me lève, vais à la fenêtre, guette pour la voir plus tôt. Il passe des personnes qui me saluent, je réponds distraitement; toute ma pensée se concentre sur celle que j'attends. Mon impatience grandit et maintes idées folles viennent tourbillonner dans mon cerveau.

S'il était arrivé un accident! Le train est peut-être en retard. Qui sait si, au dernier moment quelque chose d'imprévu ne l'a pas empêchée de partir? A cette seule pensée, il me semble que le soleil ne luit plus, que les fleurs mises là pour elle n'ont plus de parfums, qu'un voile de tristesse s'étend sur tout ce que j'ai préparé pour la recevoir.

Onze heures et quart... Seulement ça? Mais j'ai écrit un volume, depuis tout à l'heure... Quelle exagération! Ma plume a tracé une quinzaine de lignes au plus. Et quelles lignes.....

Je monte; je descends; je rectifie un pli des rideaux; je relève une corolle qui m'a l'air de se pencher tristement. Comme si quelque chose pouvait être triste, quand mon amie s'en vient ....

Onze heures et vingt-cinq.... Seigneur! que les minutes sont longues! Que n'ai-je des ailes pour voler au-devant de ma chérie et hâter ainsi l'instant du revoir!... Une auto tourne le coin de la rue: c'est peut-être elle qui est dans le tonneau; je crois la reconnaitre.

Que je suis folle! jamais elle n'aurait eu le temps d'être ici, déjà.... Déjà! mais le temps ne court plus, il se traine c'est sûr, et l'heure n'avance pas: voyez donc l'horloge; il s'en faut d'une demi-heure encore avant qu'elle puisse paraitre.

Je vais penser, essayer de penser à autre chose. Tiens, cette revue française que j'ai reçue hier, les pages n'en sont pas encore coupées. Ai-je eu le temps, le désir, la pensée de faire rien autre, depuis hier, qu'attendre mon amie?...

Mon tricot est là, sur ma table à ouvrage; si j'y faisais quelques mailles! Ah! bien oui, vous pensez que je le puis! Au lieu de suivre le dessin du modèle, mes yeux vont se fixer sur le cadran où les impatientantes aiguilles s'obstinent à ne pas avancer.

Pour me donner l'illusion que l'aimée est là, plus tôt, plus vite, je prends son portrait qui me sourit, dans son cadre d'argent. J'embrasse ses chers yeux, je baise la jolie bouche, je m'exerce pour les caresses que je lui ferai, tantôt.

Pendant que je contemple son image, la sonnette a retenti. C'est elle!.... Non, pas encore: un commissionnaire qui vient exaspérer mon attente; rien que ça! Encore cinq minutes et midi sonnera. Je retourne à la fenêtre que je ne veux plus quitter, avant son arrivée. Qu'il fait beau! Une vraie journée de fête: le soleil danse, les feuilles lui rient, et les petites flaques d'eau dans la rue, ont l'air d'être de velours moiré.

Une voiture! Oh! cette fois, c'est elle!..... Elle m'a vue et me fait bonjour de la main. La chère aimée! Que je l'affectionne! Et que je vais être heureuse durant les heures qui vont passer si vite maintenant qu'elle est là!.....

Lise

De la sincérité en éducation

Une des grandes lacunes et peut-être le plus sérieux obstacle à l'éducation des enfants, c'est le manque de sincérité. On trompe trop les enfants. Ceux-ci apprennent ainsi à tromper.

Chacun sait que la vérité est une vertu garante de toutes les autres; mais ce qu'on ignore souvent, c'est à quel point la possession de cette vertu est d'un intérêt pressant et immédiat en éducation.

C'est un sens à former que celui de la vérité. On ne saurait trop tôt faire comprendre à l'enfant, dit madame Necker de Saussure, que ses paroles doivent s'accorder avec ses actes, avec les faits, plutôt qu'avec ses désirs ou son imagination."

Un autre soin, plus doux et aussi important, c'est d'attirer sa confiance. Tâchez d'obtenir l'aveu de ses petites fautes, et récompenser toujours sa candeur par le plus entier abandon.

Il faut se garder de lui tendre le moindre piège. Jamais il ne faut l'interroger sur les faits qu'il pourrait nier ou sur les sentiments qu'il pourrait cacher; jamais encore l'habituer à la délation en l'interrogeant sur la conduite des autres enfants. Pourquoi l'exposer à trahir? Pourquoi exposer sa fragile vertu entre la délation et le mensonge?

Mais l'essentiel de beaucoup, c'est d'être vrais nous-mêmes. Nous devrions sacrifier tous les autres intérêts à celui de la vérité. C'est essentiel en éducation.

Tromper un enfant c'est non-seulement lui donner un pernicieux exemple, c'est nous perdre nous-mêmes auprès de lui. Nous renonçons ainsi à toute influence morale, nous renonçons à l'éducation tout entière dont nous ne pouvons plus être les instruments.

UN AMI DES ENFANTS.

Le vrai savant

"Le savant est en général modeste, parce qu'il a coutume de se mesurer avec les idées et par suite, de reconnaître la faiblesse humaine; et en cela il peut encore servir de modèle à beaucoup de gens dont les mérites sont étouffés par la vanité.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'esprit missionnaire des Canadiens-français

Des "Nouvelles Religieuses", de Paris: "On sait que les Canadiens-français sont devenus l'un des premiers peuples missionnaires du monde. A eux seuls, ils comptent dans les rangs des missionnaires plus de 500 religieux et près de 5,000 religieuses. Or, leur chiffre de population ne dépasse pas quatre millions d'âmes.

Les vocations manquent en Angleterre

Les diocèses d'Angleterre souffrent beaucoup d'un manque de vocations sacerdotales et de prêtres. Les paroisses ne peuvent avoir assez de prêtres et les messes sont diminuées. Les villes fournissent peu de vocations sacerdotales et religieuses. Elles sont fournies par les campagnes, qui en sont presque l'unique source.

Le nationalisme outré des Anglais

Londres— Le R. P. Vassall-Phillips, rédemptoriste, parlant à un auditoire de non-catholiques a lancé cette boutade: "Il paraît que la prochaine chose que l'Angleterre va demander c'est un Dieu anglais."

Il a voulu stigmatiser ainsi le nationalisme outré de certains Anglais qui voudraient une religion anglaise pour les Anglais.

"Quelqu'un m'a dit, remarque ce rédemptoriste, qu'il était convaincu que l'Eglise catholique était vraie et qu'il se ferait catholique demain s'il ne craignait d'être deloyal au roi en reconnaissant le Pape.

La question scolaire à Montréal

Montréal— Le gouvernement de Québec vient de nommer une commission spéciale pour étudier la question scolaire à Montréal relative aux non-protestants et aux non-catholiques. Les catholiques, les protestants et les juifs sont représentés dans cette commission. Les commissaires catholiques sont sir Lomer Gouin ancien premier ministre, M. Aimé Geoffrion et M. J.-A. Richard. Commissaires protestants: M. E. W. Beatty, président du C.P.R., sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, l'hon. W. Mitchell, ancien trésorier provincial. Commissaires juifs: M. Michael Hirch, MM. Cohen et M. A. Schubert.

Nouvelle méthode pour endormir les malades avant une opération

Paris— Un nouvel anesthésique, qui serait bien supérieur à tous les anesthésiques utilisés, utilisés jusqu'ici, est employé par le Dr Fredet de l'hôpital de la Nouvelle Pitié. Cet anesthésique est appelé somnifère. A doses de dix à quinze centimètres cubes, il est injecté dans les veines, à la suite d'injection de morphine ou de scopolamine. D'après un rapport donné par la Société française de chirurgie, l'anesthésie est complète et elle permet l'opération la plus longue et la plus grave. Le patient reste plongé pour 24 heures à 36 heures dans une torpeur d'où on le peut faire sortir de temps en temps pour le nourrir. L'anesthésique ne rend pas malade, et il n'a pas de mauvais effet sur le foie et sur les reins. Il est dit que les chirurgiens croient que la nouvelle méthode va probablement devenir générale.

Ford ne tolère pas de boissons chez ses ouvriers

Détroit— Henry Ford a une loi à lui contre les liqueurs ici depuis plus d'un an et il vient de demander aux autorités policières de Highland Park de lui faire rapport de tout employé de la compagnie Ford arrêté pour ivresse, ce qui signifie le congédiement pour l'employé.

On sait qu'un employé de Ford se rendant au travail avec des liqueurs sur sa personne, ou même avec une haleine sentant les liqueurs, est automatiquement renvoyé, mais cet ukase n'interdit pas toutefois à un employé d'avoir des liqueurs chez lui.

Pour s'enquérir de la condition des ouvriers

Chicago— La comtesse Elsa, petite-fille de Gustave V, roi régnant de la Suède, et fille du prince Oscar Bernadotte, travaille à Chicago pour $18.00 par semaine, où elle coupe du cuir pour les chaussures et les coussins d'autos.

Il s'agit pour elle d'acquérir de l'expérience dans les condition industrielles du pays.

La population des Etats-Unis atteint 112 millions

Washington—D'après l'estimation de la population des principales villes, les Etats-Unis comptent aujourd'hui plus de 112 millions d'habitants. La population de New-York est de 6,015,504 âmes. Il y a maintenant 79 villes de plus de 100,000 habitants. Chicago compte maintenant près de 3 millions d'âmes et Philadelphie en compte près de 2 millions.

Chauffeur de la première locomotive

Londres— Parmi les visiteurs de l'Exposition de Londres, se trouve John Cowley, 82 ans, qui fut chauffeur sur la locomotive de George Stephenson, qui remorqua le premier train de passagers.

Les craintes d'un architecte américain

Rome— Un architecte américain. M. Victor Hafner, de Boston, prétend que la coupole de St-Pierre de Rome menace de s'effronder. La pésanteur de cette coupole est d'un million de tonnes et l'on constate que les contreforts qui la cupportent commencent à être lézardés. Les travaux de réparations coûteront des millions.

Les craintes de cet architecte américain ne sont pas fondées

Rome— Le comité chargé de la conservation de la basilique du Vatican annonce à propos des observations d'un architecte américain prétendant que des réparations sont nécessaires, que les ravages du temps à l'édifice historique ne présentent aucun danger et que les réparations peuvent être retardées jusqu'après l'année sainte (1925).

"Pour demontrer qu'il n'y a aucun danger imminent, déclare-t-on dans le communiqué officiel, on a collé, il y a plusieurs siècles, des bandes de papier sur les fissures des murs et de la coupole afin de voir si elles s'élargissaient, et ces papiers ne sont pas encore brisés. Il y a deux siècles, de semblables rapports alarmistes ont circulé à tel point que les fidèles s'abstenaient d'entrer dans la Basilique."

Singulier et dramatique accident

Paris—Un accident assez singulier, vient se de produire dans une entreprise de nettoyage de tapis, à Cachan, près de Paris. M. Urich, 43 ans, était entré pour la réparer, dans une machine à battre les tapis. Le chef d'atelier, M. Louis Cartier, pénétrant en ce moment dans l'atelier et ignorant la présence de l'ouvrier dans la machine au repos, remit celle-ci en marche. Le malheureux Ulrich fut roué de coups et mortellement blessé par les batteurs de la machine. Quand on le retira, il avait plusieurs côtes brisées et le crâne fracturé. Il est mort peu après son admission à l'hôpital Bon-Secours.

L'inventeur de l'"Ice Cream

L'"Ice cream", la fameuse "ice cream" qui fait les délices de tout le continent américain, à part des autres continents, il est,—l'aurait-on cru?—une invention française.

Sous le nom de "glace" elle fut lancée sur la table des gourmets par un gastronome non moins éminent que Vatel lui-même, maitre-queue de Louis XIV, le Roi-Soleil, Vatel était à ce moment-là chef des cuisines de son Altesse Royale le prince de Condé, l'illustre vainqueur de Rocroi, bataille qu'il gagna à l'âge de 22 ans. Le prince de Condé attendait Louis XIV, Vatel qui voulait sans doute se signaler à l'attention du monarque projeta sur le champ de faire une surprise aux hôtes de son maitre. De fait, lorsque le dessert fut servi les nobles invités ne furent peu étonnés de voir dans leur assiette d'argent ce qui ressemblait extraordinairement à un oeuf de Pâques coloré. Au goûter, ces oeufs étaient froids et délicieusement aromatisés. De ce jour le dessert glacé de Vatel triompha sur les tables des grandes maisons de France.

Un testament dans un buvard

Moulins— Mme Fayard, marchande de meubles d'occasion, à Moulins, feuilletant un vieil agenda-buvard provenant de la vente du mobillier de M. Pouillen, propriétaire, dont les héritiers, le croyant mort sans testament, se préparaient à partager la succession, a découvert entre les pages le testament par lequel M. Pouillien institue la ville de Moulins sa légataire universelle. Mme Fayard a porté sa trouvaille au maire qui a entrepris les démarches nécessaires pour faire entrer la ville en possession de cet héritage atteignant 60,000 francs.

Les gratte-ciel aux Etats-Unis

New-York— On parle souvent des maisons gigantesque que construisent les ingénieurs des Etats-Unis. Donnons ici, d'après la "Science moderne" les dimensions de trois principaux "buildings" de New-York:

Le Woolworth Building a 795 pieds de hauteur et comprend 59 étages. Sa superficie est de 131,830 pieds carrés.

Le Singer Building n'a que que 600 pieds de haut 54 étages; il ne couvre que 10.000 pieds carrés.

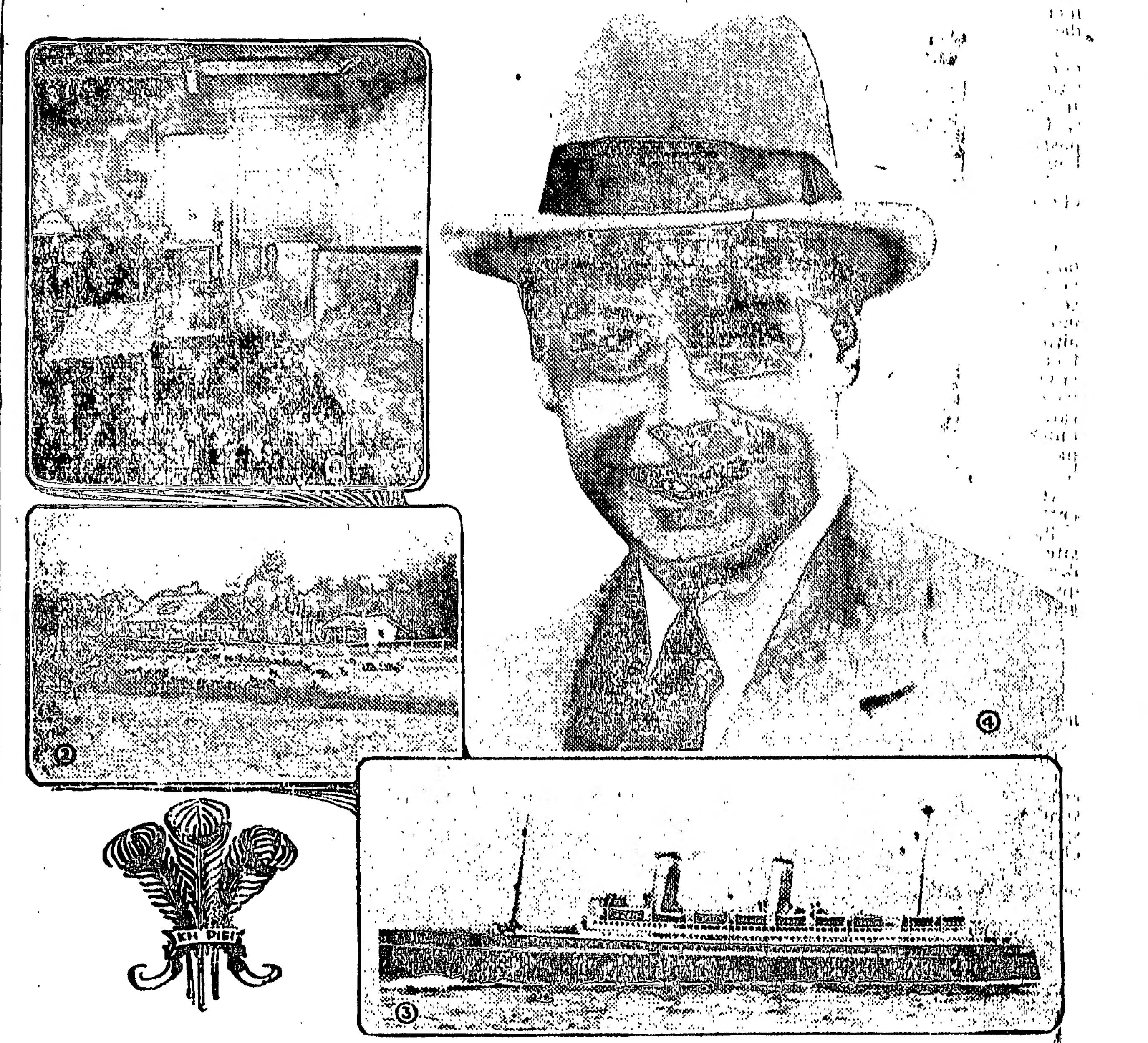
L'Equitable Building a 539 pieds de hauteur, 39 étages.

Trop de fleurs, pas assez de prières

"L'Evangéline" de Moncton, N.B., est désolée de voir que le mariage cesse aux yeux du plus grand nombre, d'être un sacrement pour devenir une fête mondaine.

"Au lieu de jeter des fleurs aux mariés, on devrait leur offrir des prières," dit elle. On parle surtout du costume et des fleurs que porte la mariée.—Un costume, des fleurs il en faut évidemment. Et il n'est pas défendu que le costume soit "ravissant" et que les fleurs soient superbes. Mais pourquoi mentionner ces détails et oublier les choses essentielles! C'est Louis Veuillot, qui, parlant du mariage laïque imposé par l'Etat trouve que le maire est un bien "petit personnage" pour une si auguste cérémonie. Et nous trouvons nous que des fleurs fussent elles très chères et très "chic" sont choses bien insignifiantes à mettre entre les mains d'une jeune mariée le jour de ses noces, et chose bien insignifiantes à signaler dans le journal. Si l'on demandait aux lecteurs d'offrir aux nouveaux époux une gerbe de fleurs qui ne fanent pas, un petit bout de prière."

Le Prince de Galles, "rancher" canadien.



Cette photographie du prince fut prise lors de son voyage au Canada. A gauche, on voit son ranch, dans l'Ouest Canadien; au-dessus, l'intérieur de l'une des suites de l' "Empress of France". En bas, à droite, l' "Empress of France".

SON Altesse Royale le Prince de Galles sera, pendant à peu près un mois, simple "rancher" canadien. Pendant son prochain voyage, le prince entend voyager incognito; c'est dire qu'il ne remplira aucune fonction ni ne fera de visites officielles. Quand on lui demande comment il emploiera son temps, il se contente de répondre qu'il aura suffisamment d'occupations sur son "ranch".

Le prince de Galles montre un profond intérêt pour le "ranch" qu'il a acheté près de Calgary, lors de son mémorable voyage au Canada, en 1919; son désir d'y passer quelque temps est un signe de l'importance qu'il y attache. Aussitôt après l'avoir acquis, avant même de retourner en Angleterre, le prince prit des mesures pour qu'on y expédie quelques-uns des meilleurs spécimens de bétail de Grande-Bretagne. On choisit donc des chevaux pur-sang du haras royal, du bétail à cornes courtes de la ferme du roi, des moutons shropshires du domaine du duc de Westminster, de vigoureux ponies Dartmoor des marais de Devon. La plus récente expédition comprenait un étalon pur-sang et quatre juments de la meilleure race élevée en Grande-Bretagne. "Will Somers", qui est à la tête du haras du prince, est un beau cheval de 5 ans; à 3 ans, il était déjà vainqueur de plusieurs courses classiques d'Angleterre.

Le prince a donc démontré que l'achat de son "ranch" n'était pas du sentiment non plus qu'une affaire, mais simplement un désir sincère de développer l'élevage de bétail supérieur dans l'Ouest canadien. Et il a réussi; à toutes les expositions provinciales, les animaux du "ranch" de High River étaient les plus admirés; l'automne dernier, dans la première vente que le "ranch" effectuait, du bétail à cornes courtes a atteint un prix élevé. Au "stampede" de Calgary, les spécimens exposés par le "ranch" du prince gagnèrent plusieurs prix; les moutons et les chevaux du même "ranch" ne rencontrèrent pas d'égaux.

Le royal "rancher" arrivera à Québec le 12 septembre prochain, à bord de l'"Empress of France", du Pacifique Canadien. Ce navire-palace de 18,400 tonnes brutes, vaisseau-amiral de la 10ème escadre patrouillant dans le nord de l'Atlantique, au cours de la guerre est le mieux aménagé que l'on puisse désirer et tout désigné pour recevoir un hôte de cette distinction. Remis à neuf après la guerre, ce navire est un des plus luxueux et des plus confortables de ceux qui font le service de l'Atlantique. Ses suites et ses cabines spacieuses, ses ponts-promenades, ses salles de réunion nombreuses et son service hors de pair font de l'"Empress of France" un des navires les plus populaires de la flotte du Pacifique Canadien.

M. George Doyon, de Sherbrooke, P.Q., ne souffre plus de maux de reins depuis qu'il a pris les

PILULES MORO



M. GEORGE DOYON,
10, rue S.-Thomas, Sherbrooke, P.Q.

Pendant plus d'un an j'ai eu des douleurs de reins que j'ai essayé de faire disparaître par toutes sortes de moyens. J'ai aussi pris différents remèdes pour refaire mes forces que je sentais diminuer, mais n'ai eu aucun bon résultat. Un ami me conseilla alors les Pilules Moro; j'ai suivi son conseil et, après m'être traité pendant quelques semaines, comme il me l'avait dit, j'étais heureux de me trouver beaucoup mieux. Ma santé s'est bien rétablie. Je n'oublierai pas les bons effets des Pilules Moro et je les prendrai dèsque je me sentirai malade. M. George Doyon, 10, rue St-Thomas, Sherbrooke, P. Q.

Le rhumatisme, qu'il soit dans les reins et qu'on l'appelle lumbago; qu'il soit dans les articulations et qu'on le nomme rhumatisme articulaire; qu'il soit dans la hanche et prenne le nom de sciatique, il ne doit pas être négligé. Le sang doit être traité, c'est-à-dire purifié et enrichi et alors les Pilules Moro ont les meilleurs résultats.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cons la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal

Nous pouvons faire vos impressions

VOUS avez besoin d'impressions quelconques: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités

Factures En-têtes de Lettres Enveloppes Memorandums Cartes de Visite Invitations Programmes

Lettres de Faire-part de Naissance, de Mariage, et de Décès Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes Compte-rendus Financiers pour Eglises Etiquettes Reçus Billets de Loterie

Prix Courants Prospectus Brochures Papier Beurre

ADRESSEZ TOUTE COMMANDE OU DEMANDE D'INFORMATION A

L'Administration du "Patriote"

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

FORGET, Sask.

Il y a à peine quelques mois que les soeurs de Notre-Dame de la Croix du Couvent St-Joseph de Forget décidèrent de réunir leurs Anciens et Anciennes élèves. Aussitot un comité fut formé, les invitations commencèrent à circuler et les réponses ne se firent point attendre. Le résultat fut que le 22 juillet, 75 jeunes filles et 90 jeunes gens étaient réunis sous le toit de leur Alma Mater.

A 9 heures une grand'messe solennelle fut chantée dans le nouveau sanctuaire de Notre-Dame de La Salette par T. R. P. Pajot, Supérieur général des Missionnaires de La Salette, assisté par R. P. Fallourd et M. l'abbé Thériault, comme diacre et sous-diacre, Monseigneur Grandbois représentant Sa Grandeur Monseigneur Mathieu prononça le sermon de circonstance. Il n'y a pas à en douter Mgr. Grandbois sut intéresser son auditoire, mais surtout ses paroles laissèrent une impression qui est gravée pour toujours dans les coeurs de tous les Anciens et Anciennes élèves, des 30 Religieuses qui étaient présentes et des 12 membres du clergé.

Tous les élèves reçurent la communion durant la messe. Le chant et la musique furent rendus à perfection par le choeur de Forget. Après l'Elévation, l'Ave Maria de Wondell fut chantée par Monsieur Jean Haran de Forget et Mademoiselle Blanche Forcier de Gravelbourg. Ils chantèrent aussi le cantique de la Communion "L'Ange et l'Ame" et l'O Salutaris de la Bénédiction du Saint-Sacrement. Leurs riches voix contribuèrent beaucoup au rehaussement de la fête.

A midi un banquet fut servi aux élèves et parmi les invités nous remarquons Monseigneur G dbois de Regina, R. P. Pajot, M. S. le Rôme, R. P. Carmel de Ste-Anne des Chênes, Manitoba, R. P. Dupray, Forget; R. P. Fallourd, de la mission de St-Hubert; l'abbé Thériault de Montmartre; l'abbé Ferland de St-Antoine; l'abbé C. Poirier de Wolsley; R. P. Girard, Forget; Summerfeld, Pangman; Marcoux, Weyburn; Lachapelle, Forget; M. J. Forcier, *Gravelbourg*; M. Honan et P. Murphy, Benson; J. Haran, J. Dechief, A. Marchand, F. Marchand, J. Siaud et plusieurs autres de Forget.

Après le banquet tous se réunirent dans la salle de réception, Monseigneur Grandbois lut aux élèves un message de Sa Grandeur Mgr. Mathieu, exprimant son regret de ne pouvoir pas être présent, et envoyant sa bénédiction à tous les participants de la fête. R. P. Fallourd, R. P. Carmel, M. J. Haran, Mademoiselle E. Clermont, adressèrent la parole. Ensuite les élèves procédèrent à l'élection des membres du comité des Anciens et Anciennes. Mademoiselle E. Clermont, Weyburn (Présidente) B. Forcier, Gravelbourg (vice-présidente) Adélard Marchand, Forget; E. Debuschère, Forget; Madame Simons, Pense; Irma Gravroy, Weyburn; Irène Murphy, Benson; (comité exécutif) Agréda Bilodeau, Montmartre (Secrétaire) Soeur Marie Ludovic, Forget, (Trésorière), et R. P. J. A. Lachapelle, Directeur Spirituel. Des résolutions furent prises et ensuite tous s'amusèrent beaucoup dans les salles de récréations, à cause d'une pluie battante qui arrêta les amusements du dehors.

Avant de se séparer les Anciens assistèrent à une messe de requiem pour l'âme des élèves décédés. Tous s'en retournèrent emportant avec eux les plus beaux souvenirs des bienfaits de leur Alma Mater.

En souvenir de cette réunion la nouvelle aile du Couvent déjà en construction portera le nom de "L'Aile des Anciens et Anciennes élèves". Cette aile qui a 60 x 33 est nécessitée par le grand nombre de demandes d'entrée. L'an dernier le nombre d'élèves se chiffrait à 96 et cette année il promet de dépasser de beaucoup la centaine. Le couvent de Forget possède tout pour la satisfaction des élèves. Soeurs diplomées pour l'enseignement des grades supérieurs, admission des garcons et filles, bonne cuisine, jardins spacieux pour les récréations, accommodation de chemin de fer, support des Pères de la paroisse et aussi des paroissiens enfin tout contribue à faire du Couvent St-Joseph de Forget, une des institutions les plus avantageuses de la Saskatchewan.

En terminant tous les Anciens élèves, les Religieuses de Notre-Dame de la Croix m'ont chargé de remercier tous ceux qui ont contribué à faire de cette réunion un succès. Ils remercient d'une manière toute spéciale le Rev. P. Lachapelle, le Père Dupray, et les Paroissiens de Forget, pour leurs nombreux services rendus.

MARCELIN, Sask.

Soeur Marie du Sacré-Coeur, fille de Mme Pierre Garand, a passé deux semaines dans sa famille. Elle est maintenant de retour à Vancouver où elle doit prononcer ces voeux perpétuel.

St-Isidore de Bellevue. Sask.

La paroisse de Bellevue déplore la perte de l'un de ses plus estimés et anciens citoyens, dans la personne de M. Ulric Grenier, décédé à sa résidence vendredi, le 25 juillet, après une longue maladie soufferte *avec une résignation vraiment parfaite*.

Sa vie, terminée à 73 ans, s'écoula toujours dans le travail et la pratique des vertus chrétiennes, et sa mort, fidèle écho de sa vie fut calme et paisible, sans aucune agonie; il est allé, nous n'en doutons pas jouir du fruit de ses labeurs.

Le service fut chanté par M. le curé J. H. Chauvin.

L'église était revêtue de ses plus belles toilettes de deuil et était remplie d'une foule nombreuse venue pour rendre un dernier témoignage de sympathie au regretté disparu. On remarquait Soeurs Saint-Ulric, fille du défunt, qui avait eu la permission de venir, de Marcelin, passer quelques jours dans sa famille.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Zénon Gaudet, Hermas Gaudet, Wilfrid Gareau, Léon Gaudet, Hildèdge Gaudet et Rosario Gareau.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, Julie Gaudet, deux fils: Dom Léo et Hervé, et cinq filles: Madame Emery Gaudet, (Palmelia) Madame Oscar Gaudet, (Adéline) Soeur St-Ulric (Rosida) religieuse de la Présentation de Marie, Marie Louise, inst., Antoinette, inst.

Madame Ulric Grenier et les membres de sa famille remercient sincèrement tout ceux qui leur donné des témoignages de sympathie dans le deuil profond qui les a frappés.

—M. et Mme Azarie Gareau sont arrivés de Pincher Creek, Alberta, où ils étaient allés rendre visite à M. Ludger Gareau.

—M. et Mme Alphonse Gauthier sont revenus d'un voyage dans la province de Québec.

—M. Hercule Dansereau , est de retour de l'hôpital de Saskatoon, il est maintenant en bonne voie de guérison.

—Mlle Annette Houle a passé un mois à Albertville chez M. et Mme Pfeiffer.

—Baptêmes—Le 4 juillet, Yvonne Marie Dault, fille de M. Edmond Dault et Antoinette Legault. Parrain et marraine M. et Mme Aristide Guillet de Dofrémy.

Le 18 juillet, Marie Annette Léonie fille de M. Joseph Gareau et Alba Rock. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Gaudet.

Dans les Missions

L'Eglise de Notre-Dame de la Visitation au Portage la Loche

Nous sommes si tranquilles que *nous oublions presque le reste du* monde et ne songeons guère à faire parler de nous; les nouvelles locales sont rares et nous n'en sommes pas encore aux annonces des résultats d'une campagne électorale ou des décisions sensationnelles d'un conseil municipal, nous sommes en dehors de la politique, ce qui explique la tranquillité de notre coin.

Mais par contre la religion nous donne ses fêtes périodiques ou imprévues telles celle de la semaine dernière. Depuis le 15 juin tous les villages dépendant de cette mission ici pour les exercices de la retraite annuelle et la vie plus mouvementée qu'à l'ordinaire à cause des travaux entrepris en vue de la visite pastorale de Monseigneur Charlebois venant donner la confirmation et bénir notre nouvelle église terminée en 1923; quand nous disons terminée, cela veut dire que les matériaux et objets du culte à notre disposition sont à leur place, mais combien manquent. Vous imaginez-vous le travail, les démarches, lettres, etc. que demande une pareille bâtisse en pays sauvage ? Voyez plutôt: Dès 1919 le R. Père Ducharme s'attelait à l'entreprise et ne dételle pas encore. Cet été-là il poussait ses gens et fit couper et équarrir 500 pièces pour le corps de l'église, puis les soles, chevrons, etc., la planche devant être fournie par l'école de Beauval. Les Montagnais n'étant pas d'un naturel très pressé, a-t-il fallu en donner des ordres et faire des démarches !

Au printemps de 120 on amène le bois ici et pendant la mission qu'il donne seul, il se trémousse, finissant un sermon pour prendre la hache, retourner faire du catéchisme, revenir au chantier et retourner encore à l'église ayant juste le temps de manger et dormir un peu. Enfin on réussit à lever le carré de la nouvelle bâtisse, le reste étant remis à l'été suivant.

Le Jeudi-saint, on apprend l'incendie du couvent de l'Ile à la Crosse qu'il faut rebâtir, avec...... notre planche et nous sommes remis aux calendres grecques ! Le carré de notre église reste là tout triste, sans toit, jusqu'en 1922. Alors un Fr. Convers le Rév. Fr. Nicolas. O.M.I., arrive et ils se mettent à l'ouvrage avec un homme.

Cette fois, le Rév P. Ducharme prend son marteau et relève sa soutane.... un peu plus que l'aurait fait un novice ! et pan ! ! pan. En deux jours les chevrons sont debouts, 19 juillet, le 21 le clocher dressé à 60 pieds dans les airs, sa croix de bois recouverte de ferblanc. Les gens d'ici n'étant pas du genre grimpeur, il dut se percher là-haut avec le Frère. Il est remarquable que pendant tout le temps de la construction, il n'est arrivé aucun accident, tant il est vrai que ceux que la Ste Vierge garde sont bien gardés. Les seuls accidents à noter sont les pouces écrasés !... le 29 l'église est couverte en tôle galvanisée; pendant tout ce temps pas un brin de pluie. Puis c'est le lambris, puis le plancher, on scie 300 planches ici, enfin la grippe visite le Père, et le Frère doit continuer seul.

Le dimanche de la Trinité on chante la 1ère Grand'messe dans la nouvelle église, pour tous nos bienfaiteurs. Puis le P. Ducharmé y donne la Mission. En août il fait le mariage religieux de la vieille église avec la nouvelle, voici comment:

La petite vieille église semblait jalouser sa rivale toute blanche et hautaine près des vieux murs de glaise crevassée; il émolit donc la vieille et de son bois encore sain il construit une sacristie adossée à la nouvelle église; c'est dans cet embrassement que la paix est à jamais faite entre elles

Mais revenons à la mission et aux préparatifs des fêtes. Pendant 2 semaines les travaux succèdent aux sermons. La butte servant de piédestal à l'église est coupée de terrasses dont les murs de soutènement en pierres superposées et blanchies à la chaux offrent un joli coup d'oeil à l'arrivant.

Le 28 juin, vers 11 heures, Monseigneur arrivait en canot à gazoline avec le Rév. P. Pénard, fondateur de la mission. Tous les Montagnais étaient dans un branle-bas général. Aussitôt Monseigneur débarqué, tous se rangent sur deux lignes, du lac à la maison, et chacun baise son anneau.

Le lendemain, fête de Saint-Pierre et Saint-Paul, eut lieu la bénédiction de l'église. Pour la première fois au Portage nous eûmes la messe avec diacre, sous-diacre (et accrocs aux rubriques), mais heureusement personne ne s'en aperçut, des accrocs naturellement. Diacre et sous-diacre avaient fort à faire au milieu de 6 enfants de choeur perdus dans le dédale des cérémonies nouvelles pour eux. Dans la soirée, procession du Très Saint Sacrement au nouveau site du reposoir en plein bois. Le mardi matin nous fîmes la visite en procession au cimetière, puis le soir eût lieu la confirmation d'une soixantaine d'enfants, mais déjà l'heure du départ approchait et vers 6 heures et demie Monseigneur et le Rév. P. Pénard nous quittaient pour l'Ile à la Crosse, au milieu des détonations des fusils et des carabines; quatre jours passés rapidement.

Maintenant la mission est terminée et les Indiens vont regagner leurs campements, nous resterons seuls avec une dizaine de familles; quel vide après l'animation du mois de juin. Aussi pour nous distraire nous invitons les bonnes âmes généreuses a venir visiter notre église, mais plutôt, comme elles ne le peuvent, faisons en le tour avec elles.

Voici un autel de belle apparence en bois marbré, oeuvre du Fr. Nicolas. Sur l'autel règne le vide mal caché par quelques fleurs artificielles fanées par 10 à 20 années de séjour dans lces coins à poussière. Notre-Dame de la Visitation patronne de la mission n'a même pas sa statue dans l'église. Mais montons au jubé de l'orgue, voici un vieil harmonium qui commence à s'enrouer; c'est le premier acheté au Portage, et le Rév. P. Pioget qui est musicien !.... et nos enfants qui chantent déjà comme des fauvettes !.... en grégorien tout pur. Plus haut, au clocher, une petite cloche de 75 lbs. à peu près.

A la sacristie il y a un vestiaire et des tiroirs remplis d'ornements quelques-uns neufs, d'autres usés à la corde! Nous attendons un bel ornement, don d'une bonne âme. Il manque aussi une chape violette. Les vases sacrés ne sont pas convenables, il faut être bien pauvre pour ne les avoir pas encore renouvelés. Il faudrait introduire pour la première fois ou remplacer: custodes pour hosties et lunules, timbre ou clochette de servant, porte-missel, chandeliers, d'acolytes, vases à ablution, bourses et étoles de bénédiction, bénitiers pour l'église et la sacristie, surplis et soutanes d'enfants de choeur, puis, puis,.... je m'arrête crainte de vous décourager !.... Vous voyez ce que nous a coûté de travail cette église et aussi pourquoi on est si quêteux! C'est pour le Bon Dieu et sa Mère. Pour renseigner ceux qui voudraient confectionner quelque chose, notre autel mesure: 8 pieds de long par 21 pouces de large, et 3 pieds 4 pouces de haut.

Si quelque bonne âme, favorisée es biens d'ici-bas, désirait avoir une cloche ou une harmonium chantant les louanges de Dieu en son nom, elle n'aurait qu'à écrire au Rév. P. Ducharme, O.M.I., Portage la Loche via Chee-Cham, Alta., et nous achèterions peut-être à bon marché dans les vieux pays, au cours du change actuel.

Après une telle visite on se sent le coeur généreux et le missionnaire tend son bas de laine vide et toujours percé, ne l'oubliez pas, et ici le 7ème commandement n'est guère appliqué.

La récolte à Willow-Bunch

A nos compatriotes de la Saskatchewan

Les rapports publiés par les journaux en ce qui concerne la récolte, nous faisant connaitre que de nombreux districts sont gravement affectés par la sécheresse, nous nous faisons un devoir d'adresser une cordiale invitation à nos compatriotes qui désireraient travailler aux moissons dans des régions qui ont été, cette année, tout particulièrement favorisées.

Dans le district de Willow-Bunch, couvrant environ 50 milles à la ronde, la récolte jusqu'alors promettante a été définitivement assurée par les pluies de ces jours der-
G. BOUFFARD,
vre sera donc abondante et ceux des nôtres qui voudront venir travailler avec nous peuvent avoir la certitude absolue qu'ils y trouveront de bons salaires et un fraternel accueil.

Les travaux de moissons commenceront très probablement entre le 15 et le 20 du mois d'août

Pour toute demande de renseignement, s'adresser à M. Donat Boucher, secrétaire, ou à moi-même.

G. BOUFFARD,
Président de l'Association des Fermiers de Willow Bunch.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

SMILEY, Sask.— En l'absence du gardien, l'élévateur de la Coopérative a été rasé par le feu.

VANCOUVER — Une succursale du Ku-Klux-Klan, est établie à Vancouver. L'importation de cette société américaine de fanatiques ne devrait pas être permise au Canada.

SUDBURY, Ont.— Perdu pendant 2 jours et demi dans la forêt un petit Italien de 10 ans a été retrouvé sain et sauf. Des bluets en abondance lui ont fourni sa subsistance.

MONTREAL.— Mlle Thérèse d'Orgeval, actrice de scènes d'operette, vient de faire son entrée en religion au Couvent de Notre-Dame des Anges, à Lennoxville, près de Sherbrooke. Après avoir disposé de tous ses biens et propriétés à Montréal pour les missions, elle fera son nocicial et dans deux ans partira pour la Chine.

Dr. S. G. Goodman
Chirurgien-Dentiste
GRAVELBOURG, SASK.

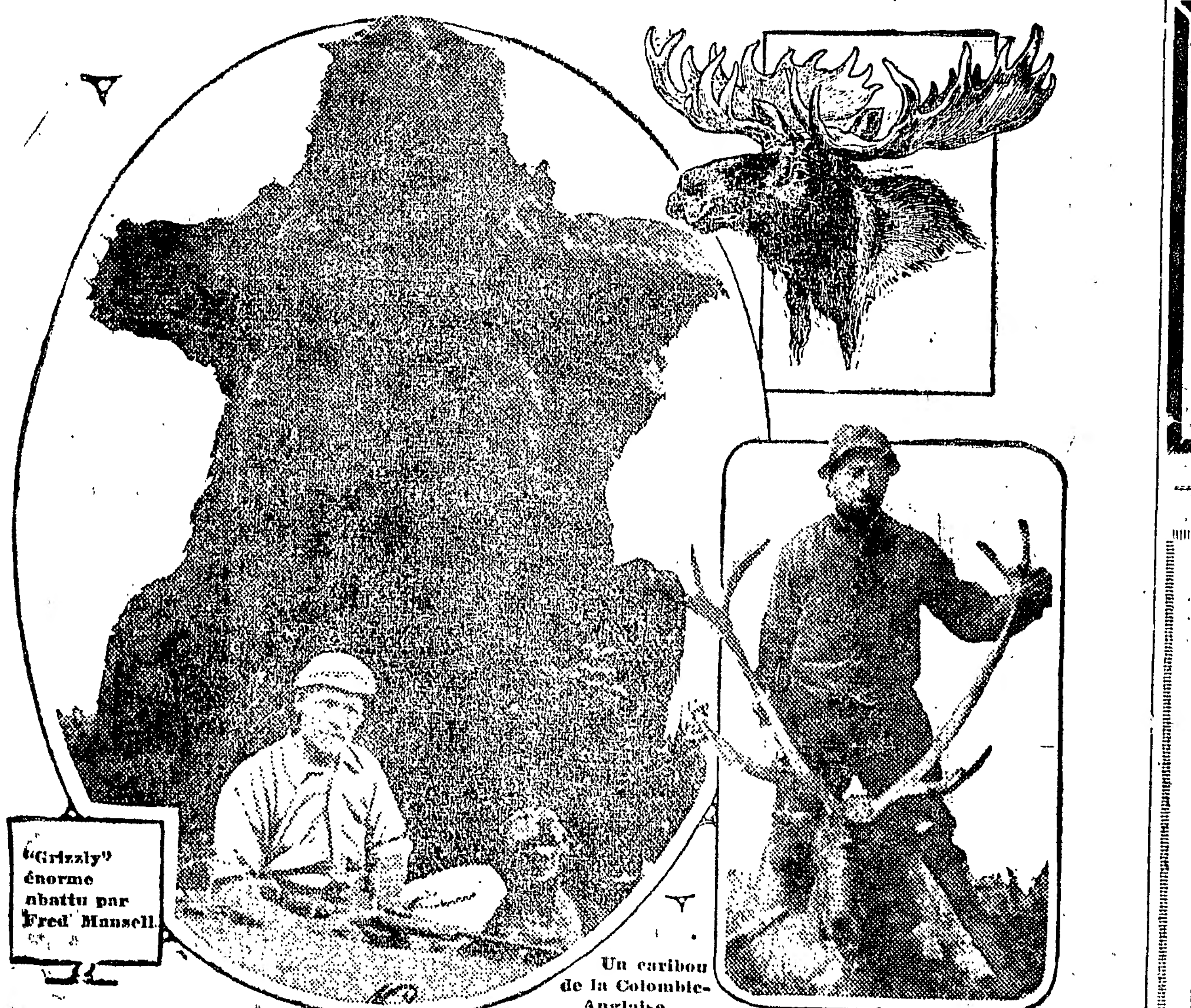
Extraction des dents absolument sans douleur
TRAVAIL GARANTI

Crépeau & Bonneau
Avocats et Notaires
GRAVELBOURG, Sask.

Henri Coutu B.A.
Avovat—Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

La propre compagnie des fermiers laitiers
La coopération signifie l'unité pour le bénifice mutuel. La Saskatchewan Co-opérative Creameries Ltd. est une organisation de fermiers qui apporte à tous les fermiers de grands bénéfices.
Encouragez votre propre compagnie
Expédiez oute votre crême à la plus proche de nos 26 crémeries, et vos oeufs et vos volailles à l'un de nos réfrigérateurs, à
Saskatoon, Régina, N. Battleford
Melfort, Weyburn, Yorkton.
Meilleurs prix — Prompt retours
Votre satisfaction est notre plus grande réclame.
Saskatchewan Co-operative Creameries Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Les Rois de la Faune Canadienne



"Grizzly" énorme abattu par Fred Mansell

Un caribou de la Colombie-Anglaise

La Colombie-Anglaise, de l'avis des chasseurs les plus expérimentés, est la région la plus remarquable de l'Amérique du Nord pour la chasse au gros gibier. L'ours gris ou "grizzly" de dimensions énormes, l'ours noir, l'ours brun, l'orignal, le chevreuil, l'élan, le mouflon, la chèvre des montagnes, le caribou, le puma, le loup, sont les principaux représentants de la grande faune qui a pour habitat cette montagneuse province de l'Ouest canadien.

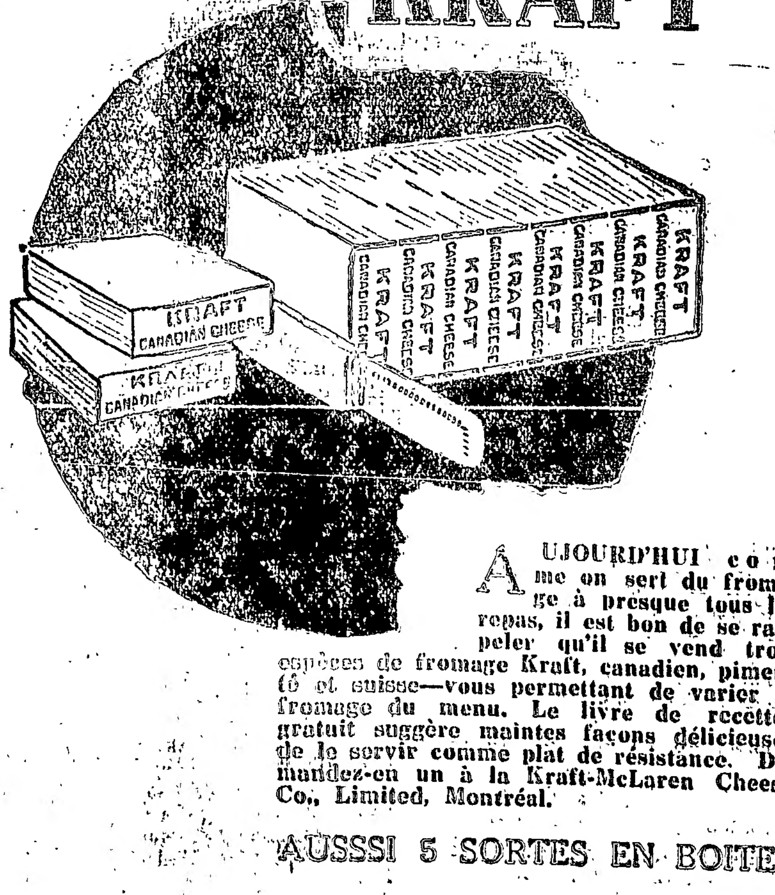
Grâce au caractère sauvage et accidenté de son territoire, la Colombie-Anglaise offre à ces diverses variétés d'animaux des repaires où ils peuvent vivre et se multiplier dans une sécurité relative. Les mouflons et les chèvres sauvages affectionnent tout particulièrement les grandes altitudes, les pics rocailleux et difficilement accessibles, tandis que les ours, les loups, les pumas, les chevreuils, etc., errent en toute liberté à travers les vastes et sombres forêts des sphères inférieures. C'est là que les "nemrods" que passionne la chasse au gros gibier doivent aller les relancer en déployant l'astuce et l'habileté que rendent nécessaires le flair ou la férocité de ces animaux.

La chasse au "grizzly" par exemple, n'est pas sans offrir un certain élément de danger, comme on peut s'en rendre compte par les dimensions du trophée que représente l'une de nos illustrations. Cet animal, dont la peau mesure 11 pieds et 2 pouces de longueur, du bout du nez à la base de la queue, fut abattu récemment par un intrépide chasseur de Vancouver, Fred Mansell, à une centaine de milles au nord de la métropole de la Colombie-Anglaise. M. Mansell raconte ainsi son exploit: "Avec un compagnon, je suivais les pistes d'un ours qui me paraissait être de dimensions énormes, lorsque soudain à 300 verges de distance, j'aperçus l'animal qui grattait le sable du rivage d'un cours d'eau, pour y déterrer du saumon mort. Nous attachâmes notre chien, de peur qu'il ne lui donnât l'alarme, et seul je me traînai sur une distance d'une centaine de verges, puis je visai avec soin et tirai un coup. Il sauta, retomba, se remit sur pieds en grognant et s'écroula de nouveau pour ne plus se relever. Je lui lâchai deux autres coups et nous nous approchâmes. Il pesait 1500 livres."

Les ours gris sont nombreux à proximité de la côte, où ils se nourrissent de saumon, abondant dans ces parages; car l'ours est un pêcheur habile, qui sait attraper d'un coup de patte, le saumon le plus vigoureux. Les districts de Lilloet et de Caribou sont aussi fort giboyeux, particulièrement ce dernier, qui est atteint d'Ashcroft, sur la ligne principale du Pacifique Canadien.

O. LAPLANTE
PEINTRE — ENEREPRENEUR — ENSEIGNES DE TOUS GENRES
Marchand de Blanc de Plomb, Huile de Lin, Vernis, Shellacs, Couleurs etc. Spécialité: Couvertures, coussins, toiles pour auto.
GRAVELBOURG - - SASK

FROMAGE EN PAINS EN BOITES KRAFT



AUJOURD'HUI comme on sert du fromage à presque tous les repas, il est bon de se rappeler qu'il se vend trois espèces de fromage Kraft, canadien, pimenté et suisse—vous permettant de varier le fromage du menu. Le livre de recettes gratuit suggère maintes façons délicieuses de le servir comme plat de résistance. Demandez-en un à la Kraft-McLaren Cheese Co., Limited, Montréal.
AUSSSI 5 SORTES EN BOITES

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE





En Europe avec Luxe et Confort
Départ d'un quai couvert à New-York et arrivée à un quai couvert au Havre.
Six jours pour l'Angleterre.
"PARIS" 20 août, 10 sept, 1 octobre
"FRANCE" 27 août, 17 septembre
"LAFAYETTE" 16 août, 27 sept.
Fameux paquebots une seule classe.
New-York — Havre — Paris
Suffren, 12 août, 13 sept. — De Grasse, sept 3, oct 7
La Savoie, sept. 1, oct. 18 — Rochambeau, sept. 6, oct 4
New-York — Vigo — Bordeaux
Roussillon, sept 9, oct. 21 — La Bourdonnais, 30 sep, 11 nov.
Service canadien d'Europe à Halifax
Navigation de Bordeaux tous les 21 jours dans les paquebots confortables, Roussillon et la Bourdonnais.
Agents locaux à Prince-Albert
Agent Général: A. LABELLE 348 rue Main Winnipeg, Man.

TANNERIE DE DELMAS
QUARTIERS GENERAUX DES ROBES ET CUIRS DE L'OUEST
Tanneur et Manufacturier Général Enregistré
Satisfaction garantie. W. O. NORMANDIN, Prop.
DELMAS, SASK.

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.
L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios: AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.
STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.
COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien
966 Rue St-Denis Montréal, P.Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE

A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

33

—Eminence, dit-il, il n'est pas besoin de récriminer; nous n'avons plus même besoin de peuves, car ce qui devait se produire a eu lieu! Nous-mêmes, d'ailleurs, Nous ne doutons point de la nature de l'acte commis par cet homme. C'est à lui que le Christ a donné la bouchée de pain, en lui disant: *"Ce que tu es en train de faire, fais-le vite!" Et lorsque cet homme eut reçu la bouchée, il sortit aussitôt, et déjà la nuit était venue.*

Une fois encore, le silence tomba. On entendit seulement un long soupir, du dehors, derrière la porte. Sans cesse, de tels soupirs s'élevaient, lorsque s'éveillait l'un des voyageurs épuisés qui dormait dans le couloir; et ces soupirs étaient pareils à celui d'un homme qui au sortir des ténèbres, retrouverait d'autres ténèbres remplaçant la lumière attendue.

Puis Sylvestre, de nouveau, parla. Et, tout en parlant, il se mit à déchirer, comme d'un geste machinal, un long papier, tout couvert de listes de noms, qu'il avait pris sur la table.

—Eminences, dit-il, il faut que vous sachiez ceci! Il faut que vous sachiez que, du moins à ce que je crois, cette fin est venue dont a parlé Notre Sauveur, ce dernier temps du monde, dont aucun homme n'a connu le jour ni l'heure. Et Notre Sauveur a dit encore: *Lorsque le Fils de l'Homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre?*

Il s'interrompit dans l'occupation de ses mains, et, montrant aux auditeurs ce qui restait de la feuille:

—Ceci, reprit-il, était une des affaires que nous avions à traiter! C'était la liste des évêques à qui nous devions communiquer les décisions adoptées par notre assemblée. Mais, désormais, cette liste ne peut plus nous servir de rien... Mes fils, me comprenez-vous? *Que celui qui sera sur le toit de sa maison,* a dit Notre Sauveur, *qu'il se garde bien de descendre pour emporter quelque chose de sa maison; que celui qui est dans les champs se garde bien de retourner chez lui pour prendre son manteau!*

Et Sylvestre sourit doucement, paternellement, aux visages recueillis qui l'entouraient.

—Ce que nous pouvons faire maintenant se réduit à peu de chose... Ecoutez, mes fils!

Et il leur parla de la grande fin, et de la barque de Pierre, qui avait erré à travers une nuit de vingt siècles, et du Maître qui dormait dans la barque, et de son grand réveil. Et, pendant qu'il parlait ainsi, le prêtre syrien, toujours attentif à le considérer, vit un changement étrange se manifester sur son visage. Plusieurs fois le Syrien ferma les yeux et les rouvrit, pensant que l'illusion allait s'effacer: mais, chaque fois, la certitude s'approfondit en lui qu'il avait, devant les yeux, une chose que jamais encore il n'avait pu voir. Il promena un coup d'oeil sur le reste de l'assistatnce; et il vit que tous ces visages, eux aussi, les lèvres ouvertes, regardaient avec émerveillement la transformation sur le visage du vicaire du Christ.

Et ce visage lui-même?

Il sembla au prêtre syrien qu'une lumière était allumée, à l'intérieur de ce visage, aussi visible et matérielle que la lumière des bougies qui s'y reflétait. Tout à fait comme, parmi des flammes, sur l'autel, l'hostie sacrée brille d'une blancheur qui dépasse en rayonnement tout ce qui l'entoure, et la pâleur des toiles, et l'étincellement de l'or et des joyaux, et la pureté candide des lis, de même le visage de Sylvestre brillait, durant ces minutes d'extase. Et ses mains calmes, elles aussi, posées sur la table, avaient pris la même transparence surnaturelle; et ses robes blanches,—comme celles d'un *Autre*, jadis sur le Thabor,—étaient devenues infiniment plus blanches, "à un degré où ne saurait atteindre le travail d'aucun foulon sur la terre"; et sa voix, maintenant, différait des accents ordinaires des bouches humaines *autant que la vibration* du verre diffère du grincement des trompettes et des batteries de tambours.

Et aucun bruit ne venait du reste de la chambre, car les assistants regardaient et écoutaient sans remuer. Et il semblait au prêtre que chacun d'eux avait, également, sa part du tranquille et sublime miracle. La petite chambre crépie à la chaux, les vieilles tables, les chandeliers, tout l'ensemble du monde où, pour quelques instants encore, ces hommes vivaient, se trouva changé et transfiguré.

—Voyez, s'écria Sylvestre, voyez comme toutes choses attendent déjà le Juge qui s'approche! De très loin, voici venir les aigles dont il a parlé, conduits par le Prince qui "n'a rien en lui"!...

Il étendit ses mains, d'un mouvement brusque et large.

—Ne les voyez-vous pas? s'écria-t-il? Ne les voyez-vous pas?

Et alors, pour un bref instant, le prêtre syrien qui l'écoutait eut, lui-même, un éclair de vision; et, pendant quelques secondes aussitôt envolées, il put voir, lui-même, ce que voyait Sylvestre.

La mer immense s'étendait au-dessous de lui, noire sous le ciel sans étoiles, et piquée seulement, çà et là, d'une petite tache blanche qui trahissait son mouvement infini; et, au-dessus d'elle, tout juste devant les yeux du Syrien, s'ouvrait la cabine illuminée d'un vaisseau volant. Un homme s'y tenait assis, à plus de mille pieds au-dessus des vagues; un autre était assis en face de lui, et, entre les deux, se dressait une table toute couverte de papiers. L'un des deux hommes, d'un geste du doigt, désignait un point sur une carte; et tous deux souriaient, le visage rayonnant d'attente et de plaisir. Les moindres détails de la scène apparaissaient avec une réalité merveilleuse: les douces lumières des lampes, le tapis épais et moelleux, la porte de cristal; et les visages de ces deux hommes, que le prêtre syrien n'avait jamais vus, se révélaient à lui non moins clairement,—la chevelure blanche et les traits juvéniles de l'un, avec ses yeux profonds et sa fine bouche éloquente, et puis le visage, un visage fatigué et tiré, de l'autre, mais, à cette minute, tout allumé d'espoir.

Voilà ce que vit le prêtre, et non point comme voient les yeux, mais comme voit l'esprit! Il vit ce que les yeux ne sauraient voir, car tout lui apparut sur un même plan, la mer au-dessus, le vaisseau blanc qui courait, l'intérieur du vaisseau, et les moindres détails des visages, et les cartes géographiques étalées sur la table. Mais il vit bien plus encore que cela: car il comprit, aussitôt, qui étaient ces hommes et ce qu'ils pensaient, à quelle action ils se préparaient, en même temps il eut très nettement la notion du pitoyable échec de leur entreprise. Il vit ces hommes volant à la mort éternelle, tandis qu'ils s'imaginaient qu'ils allaient, enfin, obtenir leur victoire. Il sut pourquoi ces hommes étaient assis là; pourquoi ce vaisseau courait, de toute sa vitesse, à travers le monde; pourquoi cette troupe d'aigles s'était rassemblée des quatre coins du globe, armée de sa puissance irrésistible: il sut que ce qu'il apercevait ainsi était le résumé de toutes les forces de la terre, unies pour procéder à leur dernière victoire sur les derniers soutiens de la foi du Christ: il sut tout cela, et, cependant, aucune ombre de peur *n'était en lui.*

Car, dans cette même vision d'extase, il découvrait aussi un autre monde, transcendant et supérieur à toutes les imaginations humaines, un monde de volontés et d'esprits, en comparaison duquel tout l'univers terrestre n'était que poussière infime, aussitôt dispersée. Ce à quoi toujours, en sa qualité de prêtre chrétien, il avait aspiré, ce dont toujours il avait vécu sans le voir, c'était cela qui était en train, maintenant, de passer du champ de sa foi dans celui de sa vue. Maintenant, dans cette seconde infinie, son âme n'avait plus besoin d'aucun effort pour s'élever à ce monde supérieur: car c'était ce monde seul qui devenait réel, tandis que l'ancienne réalité s'effaçait, comme un rêve passager.

Et lorsque cette seconde d'illumination finit,—et elle s'évanouit dès que le pape eut baissé les mains,—la connaissance de tout cela resta au fond du coeur du prêtre syrien, désormais assurée et inébranlable. Il connut cette réalité surnaturelle aussi certainement qu'un homme connaît le visage de son ami, il se la représenta aussi fidèlement que notre mémoire reconstitue l'aspect d'un jardin, que lui a, tout à coup, révélé la lueur d'un éclair. Et quand, ensuite, la voix de Sylvestre continua de parler, dans un prodigieux élan d'enthousiasme, le prêtre ne perçut que le seul bruit des mots. Car toute son âme persistait à regarder ce qu'il lui avait été donné d'entrevoir, s'ingéniant,—ainsi que parfois nous faisons au sortir d'un rêve très intense,—à revoir et à interpréter le spectacle prodigieux qui s'était révélé à lui; la cabine du vaisseau volant, les visages des deux hommes, leurs intentions méchantes, et leurs vains espoirs...

Il tourna les yeux vers Sylvestre; et ce fut à travers ce torrent d'images qu'il entendit de nouveau la voix, toute calme, de son maître, qui, cette fois, s'adressait à lui:

—Mon père, il faut, tout de suite, que vous exposiez le Saint-Sacrement dans la chapelle!

II

Une heure après, environ, le prêtre sortit dans la cour, poussé par cette même étrange impulsion de mouvement qui, déjà, l'avait contraint à errer par les rues du village,—tel qu'un somnambule qui marche sans savoir où ni pourquoi, et qui, pourtant, ne peut pas s'arrêter.

Sur toutes choses un charme était tombé, pareil à celui qu'il subissait lui-même. De tous les hommes à qui Sylvestre avait parlé, tout à l'heure, dans sa chambre, aucun n'avait dit un seul mot. Tous étaient sortis en silence, immédiatement; quelques-uns avaient traversé la cour, en même temps que le prêtre, pour se rendre à la chapelle, et s'étaient jetés là, y gisaient, immobiles, sur les dalles de pierre. Quelques-uns s'étaient retirés à part, pour se confesser l'un l'autre; il les avait vus, tout à l'heure, pendant qu'il s'occupait à préparer l'autel pour l'office prescrit. Un autre, les mains pendantes, marchait de long en large devant la maison, sans arrêt, les yeux très grands ouverts et ne voyant rien. Un autre encore, saisi d'un besoin machinal de mouvement, comme le Syrien, avait, lui aussi, parcouru le village, se parlant très haut à soi-même, tandis que dans la lumière incertaine du monstrueux brouillard; des visages surpris le considéraient, de toutes les portes des maisons. Les paroles de Sylvestre avaient eu pour effet de clore, en quelque sorte, brusquement, l'existence terrestre des auditeurs; et tous, aussitôt, avaient laissé tomber d'eux, comme un lourd manteau désormais inutile, toutes leurs pensées et occupations de ce *monde.*

Quand au Syrien lui-même, il aurait été bien incapable de rendre compte de l'état où il se trouvait. Il lui semblait que le temps ne marchait plus, comme aussi que ce n'était pas lui-même qui remuait, mais que la terre se mouvait sous ses pieds. Et toujours, tout en changeant de place, il levait les yeux vers le ciel, du côté de l'Orient, attendant ce qu'il savait qui allait venir, avec une certitude pleinement exempte de crainte.

III

Dans le ciel, aucun changement ne s'était produit, depuis une heure, si ce n'est que, peut-être, la lumière était devenue un peu plus vive lorsque le soleil avait grimpé plus haut, derrière l'impénétrable voile de brume. Les montagnes, l'herbe, les visages des hommes, tout cela paraissait de plus en plus irréel: c'étaient comme des choses vues, dans un rêve, par des yeux alourdis de sommeil, à travers des paupières chargées de plomb. Et cette impression d'irréalité existait même pour les autres sens. Le silence n'était pas simplement une cessation de tout son: c'était une chose en soi, positive et matérielle, et dont le poids énorme n'était allégé ni par le bruit des pas, ni par les aboiements des chiens, ni par le murmure des voix. Le Syrien se disait que le calme de l'éternité avait déjà commencé à descendre, et déjà étendait son voile infini sur toutes les activités du monde agonisant. La matière gardait encore son être, occupait encore l'espace: mais elle n'était plus, désormais, que d'une nature toute subjective, résultant des facultés *intérieures* de l'âme, sans aucune substance au dehors. Et il apparaissait au prêtre que lui-même, déjà, n'était plus rattaché au reste des choses que par un fil de *plus en plus mince. Ainsi, il savait* que l'écrasante chaleur persistait; et, une fois, même, le sol qu'il foulait de ses pieds craqua sous son contact, et fuma comme un fer chaud sur lequel serait tombée une goutte de *liquide. Il pouvait sentir* cette chaleur sur son front et ses mains, tout son corps en était inondé: et, cependant, il ne pouvait plus percevoir cette *chaleur, ni ce corps,* que du dehors et de loin, comme ces malades qui tout en éprouvant la douleur, s'imaginent qu'elle n'est plus en eux, mais dans le lit où ils sont couchés. Et il n'y avait plus, en lui, ni crainte, ni même espérance: il considérait sa personne, le monde, et jusqu'à la présence terrible de l'Esprit, comme des faits qui allaient redevenir réels bientôt, dans un instant, mais qui, à cette heure, se confondaient dans une sorte d'énorme sommeil universel.

Et il ne s'étonna point non plus,—lorsqu'il rouvrit la porte de la chapelle,—de voir que, maintenant, tout le dallage était encombré de figures étendues là, *immobiles.* Tous les cardinaux et tous leurs assistants étaient prosternés sur le sol, tous semblables l'un à l'autre, sous les burnous blancs que lui-même leur avait distribués la veille; et devant eux, près de l'autel, était agenouillée la figure de l'homme que le Syrien connaissait mieux et aimait plus profondément que tout le reste du monde, ses cheveux blancs se détachant sur la blancheur de l'autel. Sur cet autel brillaient les six grands cierges; et, entre eux, sur un petit trône bas, se dressait l'ostensoir de métal avec, au milieu, le petit disque blanc...

(à suivre)

ELLE N'A PLUS DE DOULEURS MAINTENANT

Ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Peasey, de Toronto.

Toronto, Ont.—"J'ai souffert de douleurs périodiques, j'étais faible et épuisée, je ne pouvais manger et j'avais des maux de tête. Je restai dans cet état deux ou trois ans, pendant lesquels il me fut impossible de travailler. Je pris des remèdes de toute sorte, je fus soignée par de nombreux médecins sans obtenir le moindre soulagement. Un de vos livrets me tomba sous les yeux et aussitôt je décidai de faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il me fit le plus grand bien. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies et si les faits que précèdent sont susceptibles d'être utiles à quelque pauvre femme, faites-en l'usage qu'il vous plaira." — Mme J. F. Peasey, 387 King St., Toronto, Ontario.

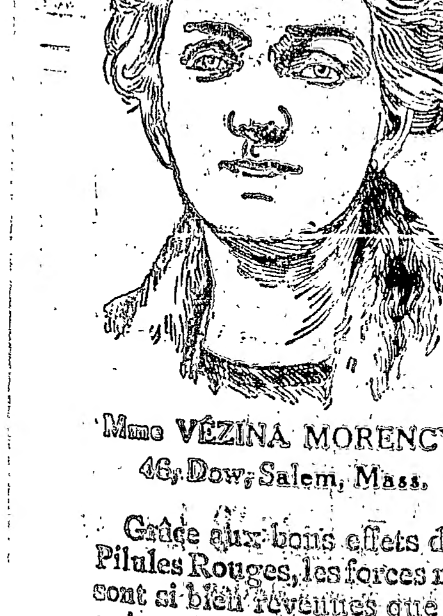
Ce qui porte les femmes à écrire de telles lettres au Lydia E. Pinkham Medecine Co. et à raconter à leurs amies, leur retour à la santé c'est que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham **leur a redonné la santé et le bonheur.**

S'il y a dans votre cas quelque complication que vous ne comprenez pas, écrivez au Lydia E. Pinkham Medecine Co. à Lynn, Mass.

Deux dames qui ne se connaissent pas font les mêmes louanges des

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles



Mme VÉZINA MORENCY, 46, Dow, Salem, Mass.

Grâce aux bons effets des Pilules Rouges, les forces me sont si bien revenues que je puis maintenant vaquer facilement à mes occupations. Ma digestion se fait bien; je n'ai plus de maux de tête et je dors mes nuits entières. Les Pilules Rouges sont un remède que je ne cesserai de recommander et que je voudrais faire connaître à toutes les femmes. Mme Vézina Morency, 46, Dow, Salem, Mass.

Mon système nerveux était épuisé; je ne dormais pas des nuits entières et je me levais le matin accablée. Toute la journée ensuite j'étais d'une grande faiblesse, souffrais de douleurs dans le dos et ma digestion était très mauvaise. Aujourd'hui je suis satisfaite de l'emploi des Pilules Rouges et je me félicite de les avoir employées. Mme Hormisdas Comeau, 380, rue Champlain, Montréal.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boîte. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

NORTH BATTLEFORD — L'assistance à l'Exposition cette année, a été trois fois plus considérable que l'an dernier.

SASKATOON— Les permis de construction depuis le commencement de l'année au nombre de 233, s'élèvent à $957,405. L'an dernier pour la même période il y eut 215 permis représentant $632,663. La gare du C.N. fait construire une addition de $12.000.

NOKOMIS, Sask.— Un enfant de 10 ans Donald Reynolds, qui allait porter le dîner à son père, est tombé de cheval et a été traîné sur le chemin. Il est mort 15 heures après sans reprendre connaissance.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre façons!

BAYER

Demand

A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres *par des millions* et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre

Rhumes	Maux de tête
Maux de dents	Lumbago
Nephrite	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer." Chaque paquet non décacheté contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniable de douze pastilles ne coûtent que quelque cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

VICTORIA— Un ours blanc a été capturé vivant par des Indiens sur l'Ile Grebble. La ville en a fait l'acquisition pour l'un des parcs publics.

EDMONTON— L'hon. Chas Stewart, ministre de l'Intérieur, posera probablement sa candidature prochainement pour le nouveau siège d'Edmonton ouest qui comprend le district de St-Albert. M. Stewart jusqu'ici est député du comté d'Argenteuil, Qué., où il fut élu par acclamation le 2 mars 1922, afin de représenter l'Alberta dans le cabinet fédéral.

EDMONTON— Sir Henry Thornton va visiter la région de la Rivière-la-Paix pour s'enquérir personnellement des besoins de chemins de fer pour la région.

EDMONTON— L'hon. D.-L. Scott, juge en chef de la cour suprême de l'Alberta, est mort subitement à sa maison de campagne à Cooking Lake, Alberta, à l'âge de 78 ans. Il était né à Brampton, Ont.

CASTOR, Alta— Le reste du village a failli passer au feu, par l'action d'un incendiaire. La police a arrêté un ancien homme d'affaire de la place.

Contrat de Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 septembre prochain pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, cinquante et une fois par semaine, aller retour, entre Prince-Albert et la gare du Canadien National à commencer le 1er janvier prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Prince-Albert et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
28 juillet 1924

JOHN CHAMARD,
Inspecteur des Postes.
23-26

CRISES

Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Témoignage de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Ecrivez immédiatement à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED,
1177 St. Jamees Chambers
79 Adelaide St., E. Toronto, Ontario
(Découpez cette annonce)

AVICO
Certified Pickling Spiced
Vinegar

Pur, doux et parfumé. Essayez-le. Valeur étonnante à 20c la pleine pinte—votre épicier

Une affliction désolante

"Avant je devais me lever deux ou trois fois dans la nuit" écrit M. John Frolich de Juneau, Alaska. "depuis que je prends du Novoro du Dr. Pierre, mon sommeil n'a plus été dérangé." Ce remède végétal bien connu stimule et régularise les reins. Il n'est pas vendu dans les pharmacies, des agents spéciaux le procurent. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La Banque d'Hochelaga

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES
avec laquelle s'est fusionnée

LA BANQUE NATIONALE

Actif total, plus de $120,000,000
Capital versé et réserve, $11,000,000

Comptes courants — Escompte et crédit
Encaissements—
Comptes d'épargne
Mandats de voyage
Coffrets de sûreté

M. J. McCLOSKEY,
Gérant à Prince-Albert

Pensionnat Notre - Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans es classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés usqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

Avis aux entrepreneurs

MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE
Prince-Albert, Sask.

Des soumissions cachetées portant sur l'enveloppe l'inscription "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION D'UN CHAMP DE TIR A PRINCE-ALBERT, SASK.", et adressées au directeur des Contrats, ministère de la Défense Nationale, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, le quotorzième jour d'août 1924, pour la construction d'un champ de tir à Prince-Albert, Sask.

Les spécifications peuvent être examinés, et toutes indications désirées pourront être obtenues en s'adressant soit au bureau de l'officier-commandant du District militaire numéro 12, à Régina, Sask., soit au directeur des Services du Génie, au Quartier Général, Ottawa.

Les soumissions devront être préparées sur les blancs fournis par le ministère, et accompagnées d'un chèque certifié sur une banque incorporée du Canada, égal à dix pour cent (10 p.c.) du montant de la soumission, et payable à l'ordre de l'honorable le ministre de la Défense Nationale. Ce chèque sera confisqué si le soumissaire refuse de signer un contrat ou néglige de remplir son contrat selon les termes de sa soumission.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

G.-J. DESBARATS,
Sous-Ministre,
Ministère de la Défense Nationale.

Ottawa, 17 juillet 1924.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les
Pères Jésuites
et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR
Collège des Jésuites,
Edmonton - - - Alta.

Comparez notre liste

bois de construction, bardeaux, chassis, portes, plâtre, chaux, papiers à couvertures, à murs, moulures, Ciment et briques.

Nous avons de la brique réfractaire aussi que de l'argile réfractaire en stock.

The North Star Lumber Co. Ltd.

Où la qualité est toujours la meilleure
PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphone 2275 **J. P. Hepburn, gérant**

POUR

Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable
Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée

ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX

MONTREAL — **31 et 33 rue Notre-Dame Ouest**
OTTAWA — **121 rue Rideau**

NOURRITURE APPROPRIEE

La vache laitière ne contrôle pas le prix de la crême, mais si elle est négligée et mal nourrie au moment où les prix de la crême sont les plus bas, on ne peut pas s'attendre à ce qu'elle donne beaucoup de lait quand les prix haussent. La nutrition est très importante, et les vaches laitières devraient être soignées et nourries de la même manière d'un bout de l'année à l'autre.

Les chiffres suivants empruntés au Bulletin 188 de l'Iowa parlent d'eux-mêmes: Production moyenne annuelle.

	LAIT	GRAS
Mal nourrie jusqu'à la maturité	3.168 livres	153.64 livres
Mal nourrie jusqu'à 4 ans	3.597.7 livres	166.36 livres
Bien nourrie depuis la naissance	4.036.1 livres	191.21 livres

Ce qui est le plus nécessaire actuellement en Saskatchewan c'est l'augmentation de la production par vache.

Saskatchewan Creamery of Moose Jaw Limited

Branches:
ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS, GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW, REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

Prince-Albert

—Les travaux d'agrandissement du monastère du Précieux-Sang sont commencés depuis jeudi sous la direction de M. Guilbault, autrefois d'Ottawa où il dirigea les travaux de construction du monastère des Visitandines.

—Les douze élèves de l'Académie de Sion présentées aux examens du grade VIII, ont remporté un succès complet. Toutes ont réussi et deux ont passé avec honneurs. Ce sont Mlles Gemma Albizzati (honneurs), Fern Morton (honneurs) Lily Balmforth, Annette Chevalier, Marguerite Lacroix, Marion Lipsett, Hazel Lipsett, Alice McDougal, Ruth McNeal, Betty Murray, Nathalae Noble, Anna Ubell.

—M. Charles Renaud, comptable au Patriote, est revenu vendredi soir, enchanté de son voyage. Le 12 juillet dernier, à Ottawa, M. Renaud a uni sa destinée à Mlle Adrienne Gagnon, institutrice, soeur de Mlle Yvonne Gagnon, cantatrice bien connue à Prince-Albert et dans toute la Saskatchewan. Toutes nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur aux deux jeunes mariés Monsieur Renaud reprend ses fonctions au journal.

—M. l'abbé Arès, qui depuis un mois remplaçait M. Renaud au Patriote, est parti dimanche pour aller passer un mois dans sa famille. Il a été ordonné diacre la semaine dernière par S. G. Mgr Prud'homme à Vonda, et il sera ordonné prêtre le 7 septembre dans sa paroisse à St-Césaire, Qué., par S. G. Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, pour nous revenir ensuite.

Après avoir enseigné toute l'année au Collège de Gravelbourg, M. l'abbé Arès a fait preuve de beaucoup de dévouement en consacrant une partie de ses vacances à venir en aide à l'administration du journal où il a été fort occupé. Nos lecteurs voudront bien en retour avoir un souvenir pour lui dans leurs prières à l'occasion de son élévation prochaine au sacerdoce. Notre reconnaissance et nos meilleurs voeux l'accompagnent.

—Par la quantité, la variété et la valeur des produits agricoles exposés ainsi que par les différents spécimen de volailles et de bestiaux l'Exposition de cette année a égalé sinon dépassé les expositions précédentes. Les recettes d'entrée ont aussi dépassé quelque peu celle de l'année dernière. Les différents étalages, dont plusieurs étaient aussi attrayants qu'instructifs ont vivement intéressé les visiteurs.

—La région agricole de Prince-Albert va figurer sur l'écran dans un film de cinéma que prépare le département de colonisation du chemin de Fer National.

Deux artistes d'Angleterre, M. Riddel, de Londres, et Mlle MacNeil, de Perth, accompagnés d'un photographe de cinéma viennent d'arriver pour prendre des paysages et des scènes de vie agricole dans le district de Melfort et Tisdale.

—La rumeur circule que certains individus travaillent à établir le Ku-Klux-Klan à Prince-Albert. On sait tout le trouble que cause cette association de fanatiques aux Etats-Unis.

Un journal de Vancouver le Sun écrivait dernièrement:

"L'inscription dans le K. K. K. doit être une offense criminelle au Canada, parce que si on lui permet de grandir, cette organisation aura le même effet déplorable ici qu'aux Etats-Unis."

L'article se termine en disant qu'on ne tolérera pas au Canada de guerre religieuse ni de gurre entre les races. C'est à Ottawa de le dire clairement et définitivement.

—Une pluie torrentielle, tombée vendredi a transformé pour quelque temps les rues en ruisseaux. Une bonne partie du nord de la Saskatchewan a bénéficié de cette pluie salutaire qui relève l'espérance des cultivateurs. Le grain reprend belle apparence sauf à quelques endroits où la sécheresse a jauni les tiges.

—Le jeune Frank Stevens, de Shellbrook, qui a causé le déraillement de la semaine dernière sur la ligne de Big River, a été envoyé à l'école de réforme.

—Profitant de l'orage vendredi un prisonnier du nom de Park McDougal, s'est échappé de la ferme de la prison.

—:*:—

Patten croit que le blé va monter à $2.00

Chicago— James A. Patten, spéculateur en grain, croit que le blé va monter à $2.00 et l'avoine à 60 cents.

Il dit que la situation est à l'inverse de l'an dernier où il y avait surabondance.

L'Europe est obligé d'acheter et c'est ce qui cause la hausse d'après lui.

A Londres la farine a commencé à monter.

—:*:—

Les Ku-Klux causent du trouble

Boston— A Haverhill et à Lancaster, Mass., la foule a fait un mauvais parti aux membres du Ku-Klux-Klan qui tenaient une initiation nocturne.

Il y eut de la bataille et une dizaine de blessés.

On signale aussi des troubles à Spencer et Westminster.

—:*:—

Le pèlerinage du "Devoir" en Acadie

M. Bourassa, initiateur du mouvement nationaliste et directeur du grand quotidien catholique de Montréal, le Devoir, doit faire, du 17 au 23 août, une tournée en Acadie en compagnie d'une centaine de pèlerins recrutés par le **Devoir.**

L'ancien député de Labelle qui est l'un des hommes les plus versés dans l'histoire canadienne et acadienne est, de plus, le fils de M. Napoléon Bourassa, auteur du célèbre roman "Jacques et Marie", qui a joui d'une vogue énorme et qui est depuis longtemps épuisé, M. Bourassa se fera l'interprète des pèlerins du Devoir, notamment à Moncton, Grand-Pré et Pointe-de-l'Eglise.

Ce voyage a été organisé par le Devoir à la demande de grand nombre de ses amis qui depuis longtemps désiraient consacrer quelques jours à la visite de la terre acadienne sous la conduite de guides sûrs, tant pour y accomplir une sorte de pèlerinage historique au siège des gestes les plus émouvants de l'histoire canadienne comme de l'histoire du monde, que pour nouer des relations avec nos frères acadiens.

On a choisi la ligne du Chemin de fer national du Canada qui est la plus pittoresque et de plus parce qu'elle permet de passer à l'aller et au retour par deux chemins différents, de ne point revenir sur ses pas. Le train arrête le long de la route pour accueillir des voyageurs et pour saluer nos frères aînés, les Acadiens, pour visiter des sites historiques, à Moncton, Grand-Pré, Annapolis, (ancien Port-Royal), Pointe de l'Eglise, siège d'un collège classique, Yarmouth, Memramcook, Tusket, Pubnico. Puis il file sur Halifax, capitale de la Nouvelle-Ecosse, la plus ancienne ville anglaise d'Amérique où il fait un séjour de plusieurs heures.

—:*:—

L'histoire d'Evangéline

L'héroïne du poème de Longfellow a vraiment existé.

Nous trouvons en feuilletant de vieux papiers que Felix Woorhies, descendant d'un Acadien déporté, qui fut juge à la Nouvelle-Orléans et auteur d'un ouvrage sur l'Acadie: **Réminiscences acadiennes** a fait la preuve qu'Evangéline n'est pas un être de fiction.

"Evangéline, écrit-il était une orpheline qui fut élevée par ma bisaïeule, la veuve Robichaud. Lors de la déportation, elle suivit sa mère adoptive en Louisiane. Telles étaient la douceur de son coeur et la beauté de son âme que les autres exilées d'Acadie la surnommèrent Evangéline, ce qui voulait dire pour eux et ce qui signifiait le Petit Ange de Dieu. Son vrai nom était Emméline Labiche.

Ma bisaïeule (la veuve Robichaud) s'appelait de son nom de fille Anne Bastarecciche et sa famille avait émigré des environs de Normandie, en Acadie.

Louis Arseneaux, qui dans le poème de Longfellow s'appelle Gabriel Lajeunesse, était à la veille d'épouser Emméline quand vint l'ordre cruel qui les séparait pour toujours. Emméline le revit quatre années plus tard sur le bayou Tèche, en Louisiane, à l'endroit où se trouve Saint-Martinville, mais Louis Arseneaux, oubliant la pauvre Emméline et ses serments, s'était marié. Le choc qu'elle en éprouva la rendit folle et elle mourut bientôt après avoir recouvré la raison. Le souvenir de cette triste histoire s'est perpétué en Louisiane parmi les descendants des exilés qui vinrent en Louisiane avec Emméline. Il s'est aussi perpétué parmi les descendants de Louis Arseneaux.

Evangéline a été enterrée dans le cimetière de Saint-Martinville, il y a aujourd'hui 134 ans, environ vers l'an 1765. Son tombeau n'était qu'une petite fosse qu'ombrageait un immense chêne et que ma bisaïeule entretenait de son mieux.

Depuis lors la petite chapelle qui se trouvait dans ce cimetière et qui servait l'église paroissiale a été remplacée par la grande église de Saint-Martinville et l'opinion générale est que la fosse où repose Evangéline se trouve maintenant sous cette église."

La famille Woorhies de notre auteur a fait sa marque dans la magistrature de la Louisiane. Son père, Cornélius, et son frère Albert furent tous deux de la Cour suprême.

Feu le juge Woorhies a laissé une nombreuse famille, douze vivants sur dix-huit enfants.

Il était parent du gouverneur Mouton, descendant d'un Acadien déporté et de qui l'on suppose que Longfellow a appris la triste histoire qui a servi de base à son poème.

—:*:—

Trois sièges vacants

Ottawa— La mort de John Morrisey, député de Northumberland, N. B., crée la vacance d'un troisième siège au fédéral. Les deux autres sont Rimouski et St-Antoine (Montréal) dont l'élection est fixée au 2 septembre.

—:*:—

Ce que nous coûte le chômage

Ottawa— La crise du chômage prend de terribles proportions dans notre pays. Le gouvernement fédéral vient de communiquer que, depuis l'hiver 1920-21, il a dépensé $6,699,745 pour aider les sans-travail. De cette somme, $1,773,592 est allée à Montréal; $1,232,378 à Vancouver; $2,960,645 à Toronto et Hamilton; $773,126 à Winnipeg et dans le Manitoba. Les années s'écoulent et notre situation économique ne s'améliore guère.

—:*:—

Coopérative d'achat

Régina— 36 représentant de sociétés coopératives agricoles se sont réunis ici mercredi.

Après discussion il a été résolu d'établir une coopérative générale d'achat. Un comité de trois est chargé de l'affaire.

—:*:—

Sanctuaire de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus à Wakaw, Sask.

Le pique-nique de dimanche, le 27 juillet, réunissait un grand nombre d'étrangers, venus des paroisses voisines. La messe fut chantée en plein air sur les bords du Lac. Nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous le R. P. Granger, F.M.I. de Whitewood, Sask. qui voulut bien chanter la messe. Les choeurs de chant de Prud'homme, Rosthern et St-Louis, sous l'habile direction de Monsieur le Docteur Lavoie de Prud'homme rendirent la messe Royale à la satisfaction de tous.

Après la messe eut lieu un grand banquet sous le feuillage. Tous y firent honneur et tous en furent enchantés tant par la variété des mets que par leur succulence. Mais juste au moment où l'on se dispersait pour s'amuser, une pluie torrentielle s'abattit sur nous. Pendant quarante-cinq minutes nous fumes exposés à ce déluge; tant et si bien que gâteaux, fruits, etc. furent emportés dans les eaux du Lac. La journée fut donc terminée, mais personne ne murmurait puisque nous étions si heureux de recevoir cette pluie attendue depuis des semaines.

Nous remercions le Bon Dieu de cet orage bienfaisant bien que nous comptions sur les recettes de cette journée pour aider à la construction du sanctuaire. Cependant nous nous soumettions à la volonté du Maître, certain qu'il saura bien nous susciter de généreux donateurs comme par le passé.

Monsieur le curé désire accuser réception de $12.00 de Jos. Lambert, Willow Bunch, pour une grande faveur obtenue par l'intercession de la Petite Thérèse.

Mercredi le 30, notre curé est allé à Prud'homme prendre part aux fêtes de la Prélature de Mgr. Bourdel, P. D.

Le Premier Vendredi du mois a été marqué d'une bonne pluie. Samedi a été une journée pluvieuse. Aussi les récoltes rapporteront quelque chose.

En visite au presbytère cette semaine: MM. Alfred Boucher de St-Louis et Emile Baril de Prud'homme.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

SHERBROOKE— Mgr J.-E. A. Dufresne, prélat domestique, curé de Windsor Mills, est décédé à l'hôpital St-Vincent de Paul après une longue maladie.

MONTREAL— Un tramway observatoire du circuit autour de la montagne a pris feu, sept passagers ont été blessés au cours de la panique qui a suivi l'accident, attribuée à un court-circuit.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.17; No 2, $1.13; No 3, $1.5; No 4, 98c.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No 1 nord, 1.49 3-4; No 2 nord, 1.43; No 3 nord, 1.41; No 4, 1.33; No 5, 1.24 1-2; No 6, 1.12 1-2; fourrage, 1.02 1-2; voie, 1.46 1-2.

Avoine— No 2 C.W., 54 1-2; No 3 C. W., 52 3-4; extra 1 fourrage, 52 3-4; No 1 fourrage, 52; No 2 fourrage, 50; rejeté, 47 1-4; voie, 54 1-2.

Orge—No 3 C.W., 89 1-4; No 4 voie, 85 1-4; rejeté, 81 3-4; fourrage, 81 1-4; voie, 87 1-4.

Lin— No 1 N.W.C., 2.31; No 2 C.W., 2.27; No 3 C.W., et rejeté, 2.05; voie, 2.30.

Seigle—No 2 C.W., 91 3-4.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue pour l'école de Dollard. Une vingtaine d'élèves dans grades 7 à 12 inclusivement. L'ouverture des classes le 2 septembre. Donnez certificat, expérience et salaire désiré. S'adresser au secrétaire-trésorier Wm. Past, Dollard, Sask. 23P

ON DEMANDE pour l'école Aussant 2373 une maîtresse bilingue, qualifiée pour la province. L'école ouvrira le 1er septembre. Adresser à M. J. Chouinard, sec-tés., Gravelbourg, Sask. 23-25

LA COMMISSION scolaire de Ferland demande immédiatement instituteur ou institutrice bilingue catholique qualifié pour la Saskatchewan. Salaire offert $1200.00. S'adresser à E. Johnson, sec-trés., Ferland. 23—

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

Complets de haute qualité, nouveaux modèles

Pour jeunes gens, habit de coupe élégante à 2 boutons, tissu épais à base de laine, barré d'une très jolie façon, au revers court, large et mou de la mode actuelle. L'habit est doublé d'une étoffe tout laine lustrée. Le pantalon a des ganses à ceinture et des parements.

Ces habits sont taillés par les experts de la firme Freedman Co. La qualité de l'étoffe et de la confection est insurpassable.

Prix - - - 25.00

RALPH MILLER La Maison de la Qualité

915 Avenue Centrale

TAXI! TAXI!



Service de jour et de nuit

Securité absolue
Service rapide et courtois

Donnez la préférence à un compatriote.

Tél. 2096

J. BEAUCHAMP

PRINCE-ALBERT SASK.

PETITES ANNONCES

TARIF

des Annonces Classifiées du

PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins. 50 cents
01c du mot additionnel

5

insertions
pour

$2.00

Strictement payables à l'avance.

ERRATUM—Dans l'inscription du 23 juillet courant, un instituteur ayant obtenu certificat de 3ème classe pour l'Ontario l'an 1914 mais expiré depuis cinq ans, etc, etc., au lieu de possédant certificat de ,etc., etc. Emile Clément, Saint-Onge, Ont. 23P

ECOLE de Tilly, huit milles de Saint-Brieux, peu d'élèves demande institutrice en règle avec le Département et pouvant commencer aussitôt libre. Indiquer âge, expérience, salaire demandé dans première lettre. Institutrices non qualifiées pour Saskatchewan, ne faites pas application. Pierre Coquet, Saint-Brieux. 23-26

INSTITUTEUR demandé pour l'arrondissement d'Harrivale 4020, possédant un certificat de deuxième classe, pour enseigner le 8ème grade, et aussi le français. Les classes ouvrent le 11 août prochain. S'adresser à H. J. Geodfroy, sec.-trés., Pathlow, Sask. 35 22-27

FRANCAIS, 34 ans, certificat de deuxième classe, anglais de l'Ecole Normale de Toronto, diplomé commercial espagnol, quatre années d'expérience dans l'Ontario. Frank Le Baher, 498 rue St-Hubert, Montréal, P.Q. 23P

ON DEMANDE une instituteur ou institutrice pour l'école Piché, sachant parler en enseigner l'anglais et le français. S'adresser a J. A. Piché Gravelbourg. 25P

INSTITUTRICE française avec diplôme pour l'Ecole Bolton a trois milles de Storthoaks. Salaire $1100.00. Adressez à W. Lapierre, sec.-trés., Storthoaks, Sask. 25P

INSTITUTRICE bilingue demandée. Faire application avec références et gages exigés à Robert Roton, Sec.-trés., école de Lacombe, St-Brieux, Sask. 23-28

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'école du village de St-Victor pour commencer le 15 août. Doit être qualifiée pour la province avec certificat de 3ème classe. Adresser les demandes avec références et salaire exigé a Eug. Lalonde, sec-trés., St-Victor, Sask. 23-25

DAME canadienne française, bonnes recommandations, cherche emploi comme ménagère de presbytère, campagne ou bonne famille. Casier 8 au Patriote 23P

ON DEMANDE un instituteur marié ayant un certificat de 1ère ou 2ème classe pour la Saskatchewan, capable d'enseigner le français et l'anglais. Salaire $1200 avec usage d'une maison en briques de 4 apartements. Informations reçues jusqu'au 26 juillet. Knapton S. D. 2177, Prud'homme, Sask. William A. Pain, sec. 23P

ON DEMANDE pour l'école Goyer No 3276 un instituteur ou institutrice catholique enseignant les deux langues et qualifié pour la province, résidence fournie, salaire $110 par mois d'enseignement. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Théodore Lalonde, sec.-trés., Zenon Park, Sask 25

ON DEMANDE instituteur bilingue pour l'école de Dollard. Une vingtaine d'élèves dans grades 7 à 12 inclusivement. L'ouverture des classes le 2 septembre. Donnez certificat, expérience et salaire désiré. S'adresser au secrétaire-trésorier Wm. Past, Dollard, Sask. 23P

JEUNE homme avec expérience désirerait s'engager chez fermier pour la moisson et les battages. De préférence là où il aura de l'ouvrage jusqu'au mois de novembre et à proximité de Prince-Albert. S'adresser au casier 29 au Patriote. 23—

A LOUER à personne de confiance trois quarts de section pour taxes seulement, payables strictement à l'avance. Donnerai séparément machineries, vaches, chevaux. Casier 9 au Patriote. 23-25P

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue, avec certificat de 2è classe pour la Province. Mentionner l'expérience et le salaire demandé. Ecole du village F. L. Joly, sec., Albertville, Sask. 22

ON DEMANDE institutrice bilingue qualifiée pour l'arrondissement scolaire Lefort No. 2412, à l'est de Gravelbourg. La classe commence le 1er septembre prochain. Adresser toute communication à Henry Boisvert, sec-trés., Gravelbourg, Sasé. 23-25

NOUS achetons "au char" des poteaux de clôture de pin, d'épinette, de tremble et de tamarac. Spécifiez vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Company, Prince-Albert, Sask. 15—

JEUNE ménage sans enfants demande travail sur ferme, pour travaux d'automne. Ecrire immédiatement en spécifiant salaire offert, et fournissant informations nécessaires à Emile Schoof, Vonda. 32

ON DEMANDE pour l'école Lourdes No. 3, un instituteur ou institutrice catholique, enseignant les deux langues. Ouverture des classes le 2 septembre. S'adresser à V. H. Sanders, sec-trés, Verwood, Sask. 23-25P

ECOLE de Hoey, 2 classes. Principal et assistant demandé ou bien marié et épouse. Ecrire L. Mareschal, Hoey, Sask. 23-25

UN INSTITUTEUR catholique possédant certificat d'Ontario (3ème classe anglais-français) et aussi certificat d'immatriculation de l'université d'Ottawa, ayant dix ans d'expérience dans l'enseignement désire une classe dans village ou village. Peut fournir bonnes références. Adressez à M. Emile St-Onge, Ont. immédiatement, mentionnant salaire donné. 23—

Le Comptoir Agricole LIMITÉE

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président. E. Belair, Gérant Général

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie Française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché :-: :-: :-: :-:

Si vous chargez par l'élévateur, adressez nous vos billets d'emmagasinage (storage tickets), et nous nous arrangerons directement avec la Cie de l'Elévateur.

Nous vous avancerons 75 per cent. de la valeur de votre grain sur reçu du *"bill of loading"* ou des *"storage tickets"* en attendant de faire la vente.

Il est très important pour les fermiers d'être représentés à Winnipeg par une maison compétente et honnête, à cause des variations du marché.

POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX, CONSIGNEZ-NOUS TOUS VOS GRAINS

Le Comptoir Agricole

300 Grain Exchange — WINNIPEG, Man.

La semaine des aubaines pendant l'Exposition

BAS DE SOIE BLEU PALE ET ROSE

Si vous n'aimez pas la couleur, ils sont faciles à teindre avec les teintures Sunset. Une partie de notre clientèle en achètent quatre ou cinq paires et les teignent de la couleur désirée.

BOUFFANTES EN TRICOT DE SOIE

Couleurs orchidée, pêche, rose et gris,
Prix, la paire $2.75

CACHE-BLOUSES

en Crêpe de Chine, Crêpe de Canton, Tricolette de soie et tissu français.
Prix: .... $5.00 à $15.00

LES MODELES LES PLUS NOUVEAUX

teintes et matériaux les plus populaires. Drap de polo, Bolivie, tricoline et velours.
Prix: .... $10.50 à $45.00

Gants de travail pour hommes

GANTS DE MECANICIENS, peau de mulet, sans doublure, à deux coutures.
La paire 75c

MITAINES DE TRAVAIL pour tous les goûts à très bon marché

CHEMISES DE TRAVAILLEURS, $1.00 à $1.50

GANTS DE CUIR DE CHEVAL "Storey's Bulavard", à double couture renforcée.
La paire $1.25

GANTS DE CUIR DE CHEVAL garantie.
Valeur superbe à $1.50

CHEMISES DE TOILETTE.
tous les patrons $1.50

NOUS ACHETONS LES PRODUITS DE LA FERME

BAKER'S, Ltd. 11e Rue Ouest PRINCE-ALBERT